

**ENQUÊTE VISANT À ACCOMPAGNER
LA CRÉATION D'UNE ÉPICERIE
SOLIDAIRE POUR LES ÉTUDIANT.E.S
DU PÔLE ACADÉMIQUE LIÈGE-LUXEMBOURG**

ANALYSE DES RÉSULTATS

SOMMAIRE

1. Introduction	2
2. Executive summary	3
3. Contexte et objectifs de l'enquête	5
4. Questionnaire et branchements conditionnels	6
5. Analyse quantitative globale	9
6. Analyse croisée	26
7. Conclusion	30

1. INTRODUCTION

En avril 2019, le cabinet d'audit nommé BDO a publié les résultats d'une étude commandée par le Ministre de l'Enseignement supérieur, Jean-Claude Marcourt, sur les conditions de vie des étudiant.e.s de l'enseignement supérieur en FWB. Il ressort de cette étude¹ que l'alimentation est une préoccupation émergente au sein de la population étudiante, au même titre que la santé mentale.

Pour des raisons financières, une alimentation de qualité est reléguée au second plan au profit d'une alimentation moins équilibrée. Pour certain.e.s étudiant.e.s, la problématique est telle qu'elle peut mener à des privations et engendrer des problèmes de santé.

D'après ce rapport, bien que des initiatives existent pour lutter contre ce phénomène, celles-ci restent trop éparses et insuffisantes pour répondre à la problématique. Ce constat fut confirmé par les services sociaux des différentes institutions partenaires du Pôle. Dès lors, celles-ci souhaitent créer une épicerie solidaire et durable pour les étudiant.e.s, ce type de projet étant renseigné comme bonne pratique au sein de cette étude BDO.

Afin d'accompagner le développement de cette épicerie, d'objectiver et d'identifier les besoins spécifiques du public cible, un questionnaire en ligne a été soumis aux étudiant.e.s des Province de Liège et du Luxembourg et nous a permis de récolter 2.416 données exploitables.

Ce rapport débute par un résumé des points importants (executive summary). Il se poursuit par une présentation du contexte et des objectifs de l'enquête. Nous développerons ensuite la structure du questionnaire diffusé et traiterons les données récoltées au travers d'une analyse quantitative globale suivie d'une analyse croisée.

2. EXECUTIVE SUMMARY

2.1. Profil des répondant.e.s

- ▶ 83,65 % des répondant.e.s se trouvent dans la tranche d'âge 18-24 ans ;
- ▶ 49,17 % des 2.416 répondant.e.s vivent chez leurs parents ou chez une tierce personne ;
- ▶ 76,49 % sont en bachelier comme année principale d'inscription. 38 % des répondant.e.s sont universitaires, suivis des personnes inscrites à la HEPL et à la HEL.

2.2. Revenus, dépenses et accès à l'alimentation

- ▶ 71,19 % des étudiant.e.s subviennent à leurs besoins grâce à l'intervention de leur(s) parent(s) ou d'un tiers. La seconde ressource financière est le job étudiant, suivi des allocations d'études et de bourses ;
- ▶ 45,07 % des répondant.e.s ont un job étudiant. Parmi eux, 57,21 % travaillent par nécessité ;
- ▶ 16,97 % de l'échantillon ne bénéficient pas de suffisamment de ressources financières pour subvenir à leurs divers besoins ;
- ▶ 46,40 % disposent de suffisamment de ressources, mais éprouvent des difficultés en fin de mois ;
- ▶ 27,48 % des répondant.e.s allouent 100€ ou moins à leur alimentation par mois ;
- ▶ 36,92 % allouent entre 100€ et 200€ à leur alimentation mensuellement ;
- ▶ 64,4 % des répondant.e.s sont en situation de précarité alimentaire puisqu'ils allouent moins de 200€ par mois à leur alimentation. Selon les services sociaux des CPAS, cette somme correspond au seuil de précarité alimentaire ;
- ▶ 43 % des répondant.e.s ne disposent pas d'une somme suffisante pour s'alimenter de manière à se faire plaisir.

2.3. Intérêt pour la création d'une épicerie solidaire

- ▶ 63,12 % des répondant.e.s situent l'utilité d'une épicerie solidaire entre 7 et 10 (sur une échelle de 0 à 10) ;
- ▶ 32,49 %, soit une personne sur trois place cette utilité à 10 ;
- ▶ 37,29 % des répondant.e.s éprouvent un sentiment d'illégitimité quant au fait de se rendre dans une épicerie solidaire. Nous analyserons cette donnée plus précisément dans l'analyse croisée ;
- ▶ 64 % des répondant.e.s manifestent un intérêt à s'engager en tant que bénévole ou étudiant.e jobiste au sein de l'épicerie.
- ▶ Les commentaires laissés encouragent vivement le projet et démontrent qu'il a du sens. Ils mettent également en évidence une volonté d'apprendre à se nourrir de façon saine, locale et bio. Les répondant.e.s manifestent un intérêt pour le zéro déchet et la réparation d'objets.

2.4. Besoins, demandes qui sont ressortis de l'enquête

- ▶ 91,93 % des interrogé.e.s souhaitent retrouver des fruits et légumes frais dans les rayons de l'épicerie. À la suite de ces aliments viennent les céréales, le pain frais et les œufs ;
- ▶ 75,50 % des répondant.e.s souhaitent retrouver des produits d'hygiène au sein de l'épicerie ;
- ▶ 65,73 % souhaitent trouver des fournitures scolaires ;
- ▶ 65,19 % demandent des produits d'entretien de la maison.
- ▶ L'étude de la BDO mettait en lumière deux préoccupations émergentes au sein de la population étudiante : l'alimentation et la santé mentale. Dans l'espace commentaires de notre enquête, les répondant.e.s ont rappelé leur intérêt pour un accompagnement psychologique.
- ▶ Il ressort également dans ces commentaires un intérêt de la part des répondant.e.s pour que l'épicerie ait une dimension plus globale (animations, troc, accompagnement socio-juridique, ateliers autour de l'alimentation et du développement durable).

2.5. Logistique

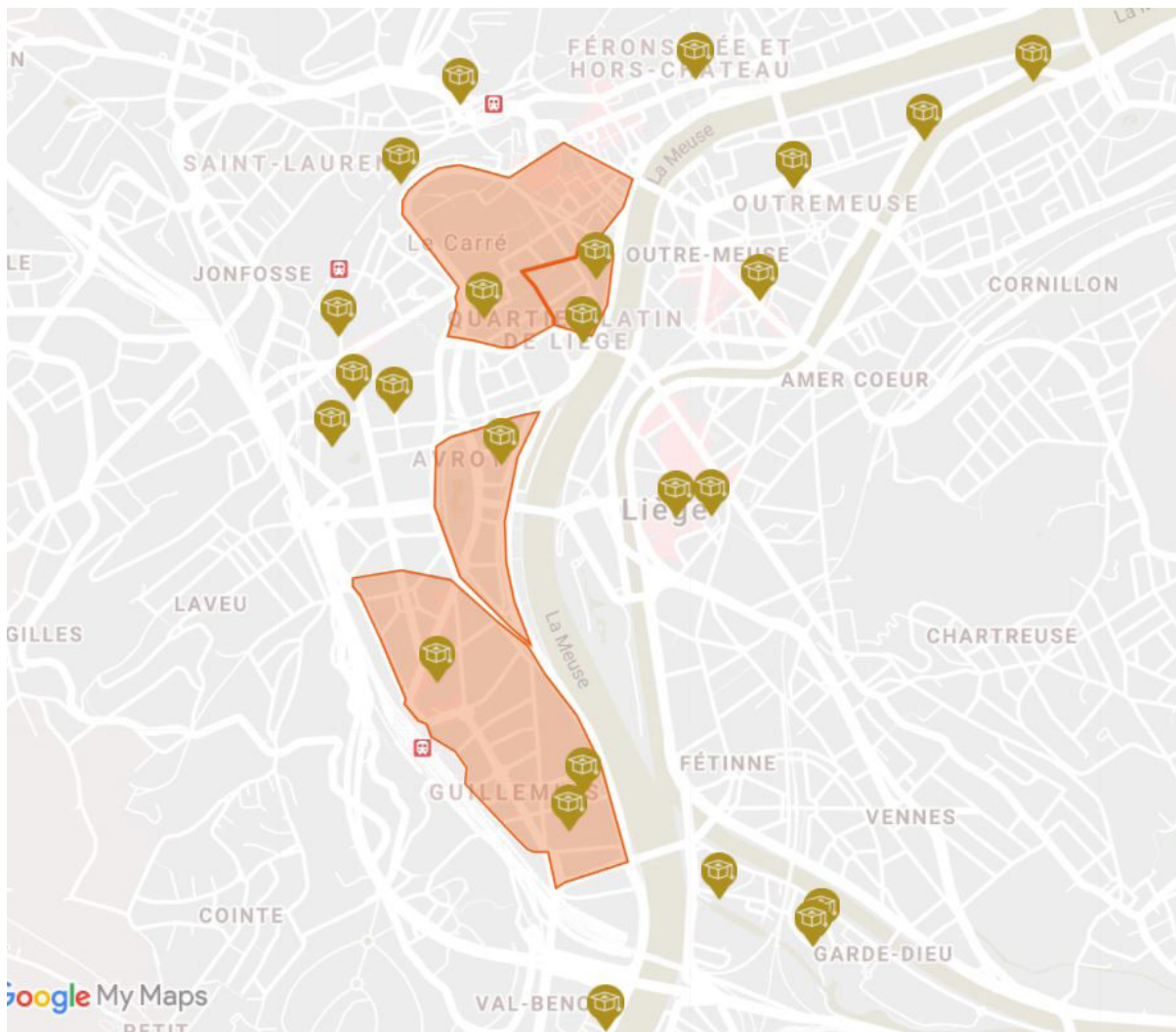
► Horaires d'ouverture :

Les étudiant.e.s ayant répondu au questionnaire opteraient pour une ouverture les lundis, mercredis et samedis. La tranche horaire préconisée est 17-19h² suivie de 15-17h³.

► Localisation :

Pour 52,52 % des répondant.e.s, le centre-ville est l'endroit le plus propice pour l'implantation de l'épicerie. Ce sont ensuite les quartiers des Guillemins et d'Avroy qui ressortent.

Voici une carte permettant d'identifier les établissements d'enseignement supérieur et les quartiers privilégiés :



► Moyens de locomotion :

Le moyen de locomotion le plus répandu pour réaliser les courses est la marche. En effet, 37,25% de l'échantillon les réalisent à pied. 29,30% les font en bus, 23,87% en voiture et 4,87% en vélo.

Il est donc indispensable que l'épicerie soit accessible aux piétons. L'idéal est qu'elle soit à proximité d'un arrêt de bus ou d'un parking (voitures/vélos).

► Communication :

73,55 % souhaitent s'informer sur l'actualité de l'épicerie via les réseaux sociaux et 51,45 % ont opté pour une communication par e-mail. Notons que plusieurs réponses étaient possibles pour cette question.

3. CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ENQUÊTE

2.1. Contexte et méthodologie

Les établissements d'enseignement supérieur (EES) du Pôle académique Liège-Luxembourg souhaitent créer une épicerie solidaire accessible à leur.s étudiant.e.s et prioritairement destinée à un public précarisé. L'épicerie solidaire permettra aux étudiant.e.s d'obtenir des produits de consommation courante (alimentaires et sanitaires) gratuitement ou à un prix inférieur à celui du marché. L'objectif des EES est de développer un service proche des besoins spécifiques des étudiant.e.s de l'enseignement supérieur, résolument ancré dans une approche de durabilité sociale (lutte contre la précarité et la faim, bien-être) et environnementale (produits durables et écoresponsables, diminution des déchets, etc.).

La présente enquête, subsidiée par l'ARES⁴, vise à accompagner la définition du projet pour l'adapter de manière précise aux besoins du public cible. Celle-ci remplit dès lors quatre objectifs généraux :

- ▶ positionner l'étudiant.e comme étant au centre de la définition du projet et de son développement, avec le support et l'expertise de différent.e.s acteurs.rices ;
- ▶ cerner le profil des éventuels futurs bénéficiaires de l'épicerie ;
- ▶ définir les caractéristiques de l'épicerie solidaire pour rencontrer les demandes du public cible (localisation, heures d'ouverture, types de produits alimentaires et sanitaires, types de services associés...) ;
- ▶ développer un modèle d'intégration des préoccupations sociales et environnementales qui puisse faire l'objet d'une adaptation dans différents contextes.

Cette étude permet de répondre à des questions telles que :

- ▶ Quelle part de la population estudiantine ne peut pas accéder à une alimentation suffisante et de qualité ?
- ▶ Quels sont les besoins de la population estudiantine des provinces de Liège et Luxembourg en matière d'accès à l'alimentation ?
- ▶ Le projet de création d'une épicerie solidaire et durable est-il pertinent et se positionne-t-il comme étant une réponse adéquate aux besoins des bénéficiaires ?

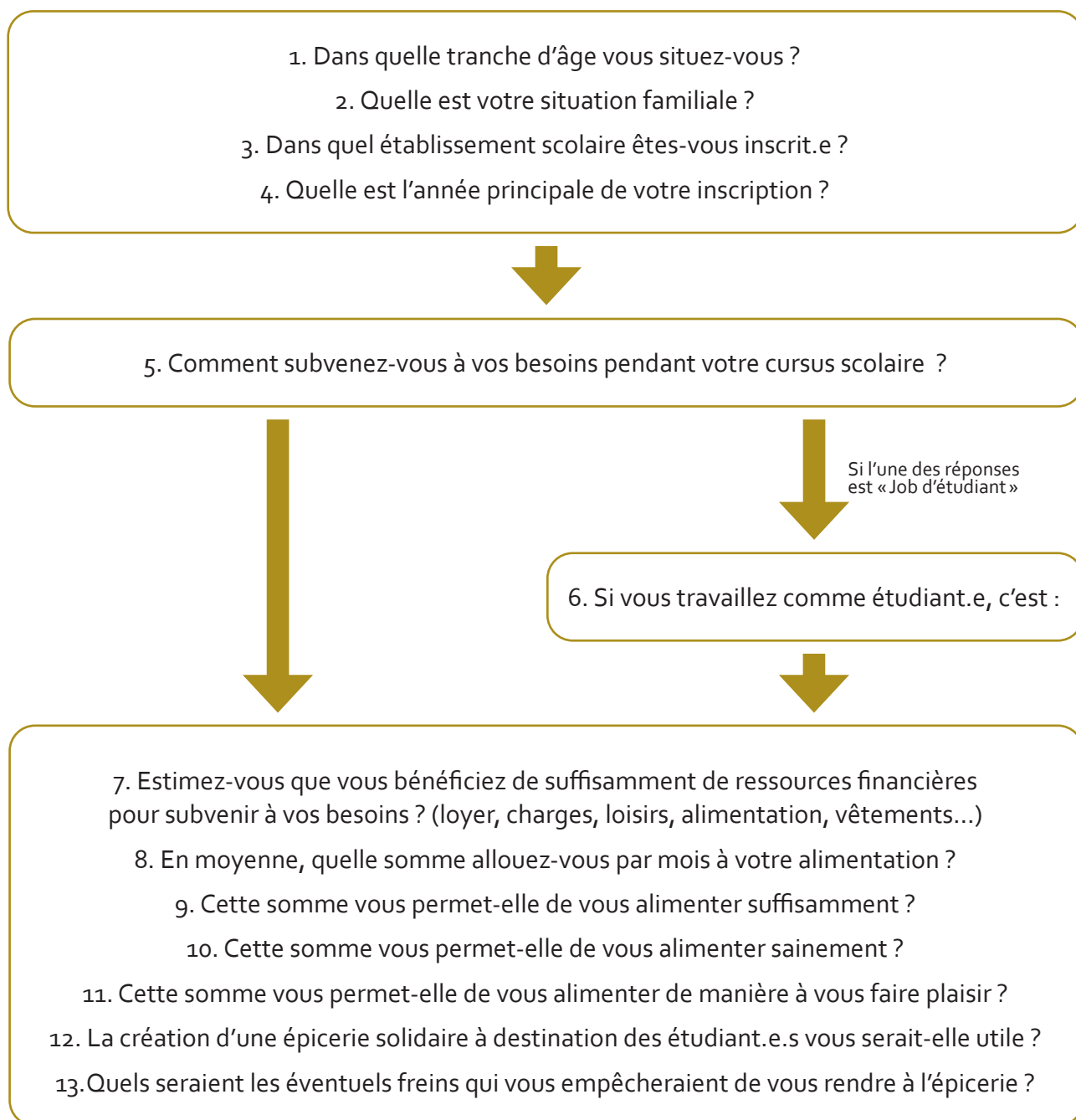
2.2. Limites de l'enquête

3.004 personnes ont commencé à répondre au questionnaire et 2.416 ont été jusqu'au bout. Ce nombre correspond à 4,76 % des étudiant.e.s inscrit.e.s dans un établissement du Pôle Académique Liège-Luxembourg.

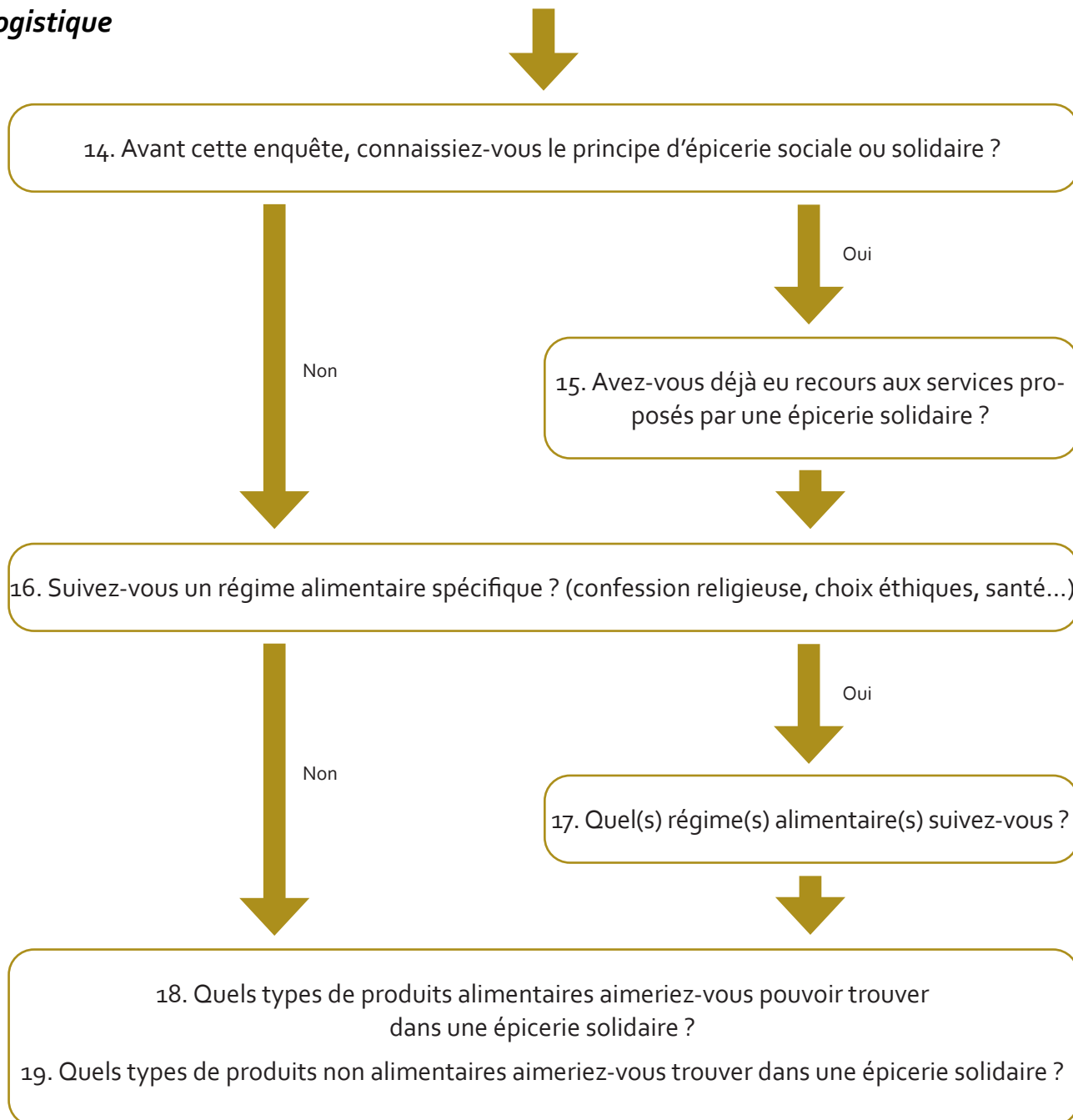
⁴ Les subsides de l'ARES ont notamment été utilisés afin d'engager six étudiantes jobistes dans le but de réaliser cette enquête et d'analyser les résultats.

4. QUESTIONNAIRE ET BRANCHEMENTS CONDITIONNELS

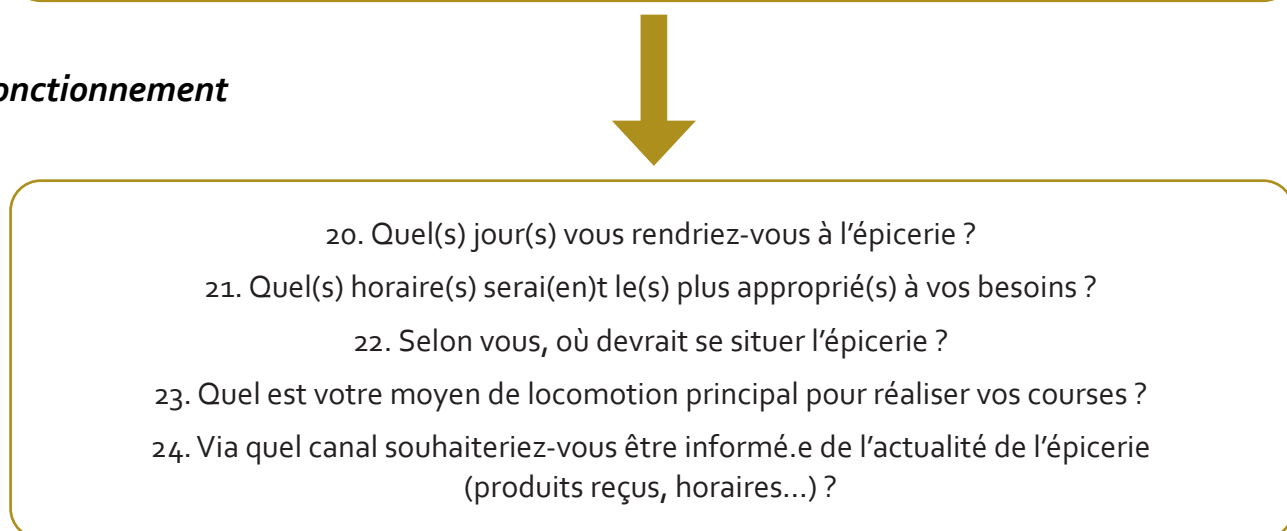
Profil



Logistique



Fonctionnement





25. Accepteriez-vous de présenter votre carte d'étudiant.e. en vous rendant à l'épicerie ?

Oui

Non

**Ateliers
et services extérieurs**

26. Pour quelle(s) raison(s) ne souhaiteriez-vous pas présenter votre carte d'étudiant.e. ?

27. Seriez-vous intéressé.e par des animations/ateliers autour de l'alimentation et/ou du développement durable?

Non

Oui

28. Quelle(s) thématique(s) souhaiteriez-vous y aborder ?

29. Seriez-vous intéressé.e par un espace de troc, de don et/ou de réparation d'objets?
30. Quel(s) autre(s) service(s) souhaiteriez-vous trouver au sein de l'épicerie ?

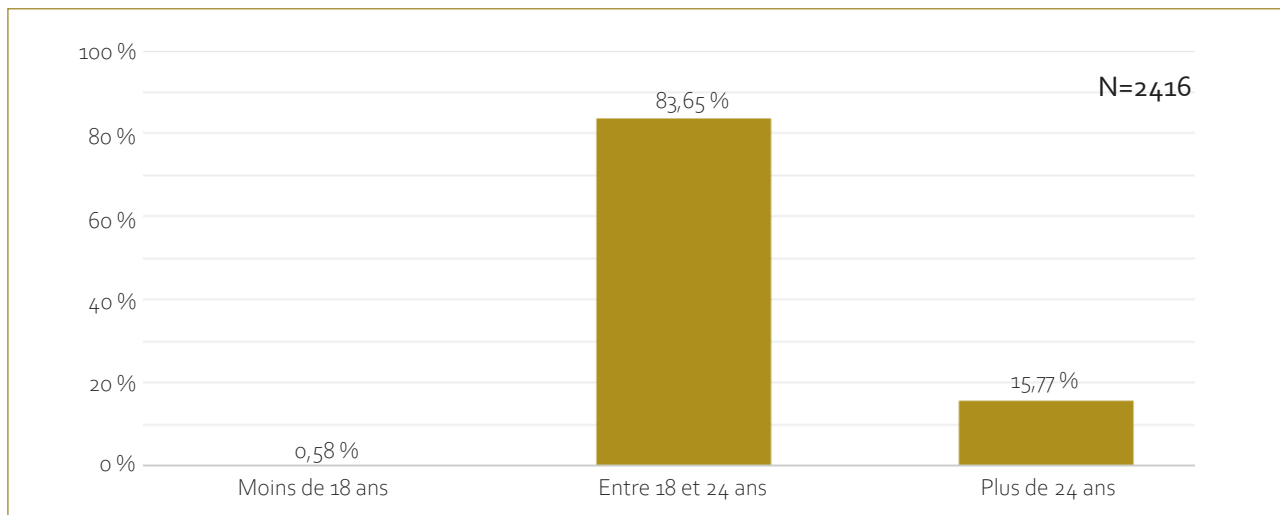
Général

31. Auriez-vous envie de vous engager au sein de l'épicerie (bénévolat, job étudiant) ?
32. Avez-vous un commentaire général sur le projet d'épicerie solidaire pour les étudiant.e.s ?
33. Souhaitez-vous participer au tirage au sort afin de gagner un lot ?
34. Souhaitez-vous être tenu.e. au courant de l'évolution du projet ?

5. ANALYSE QUANTITATIVE GLOBALE

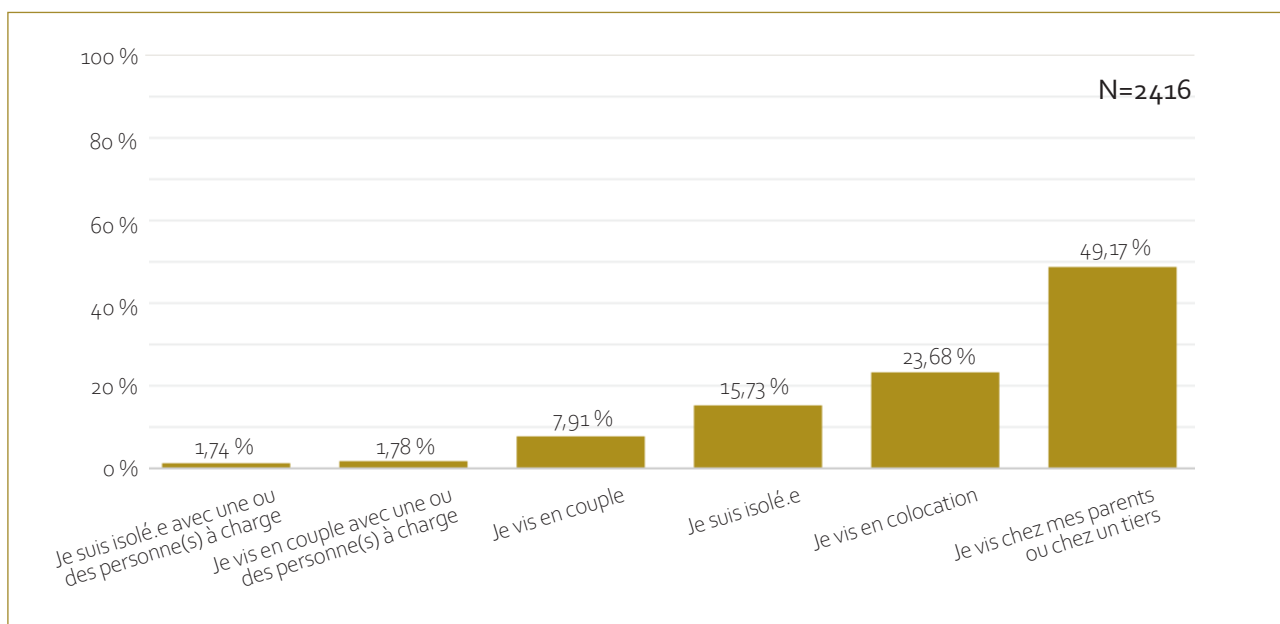
Profil des répondant.e.s

1. Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?



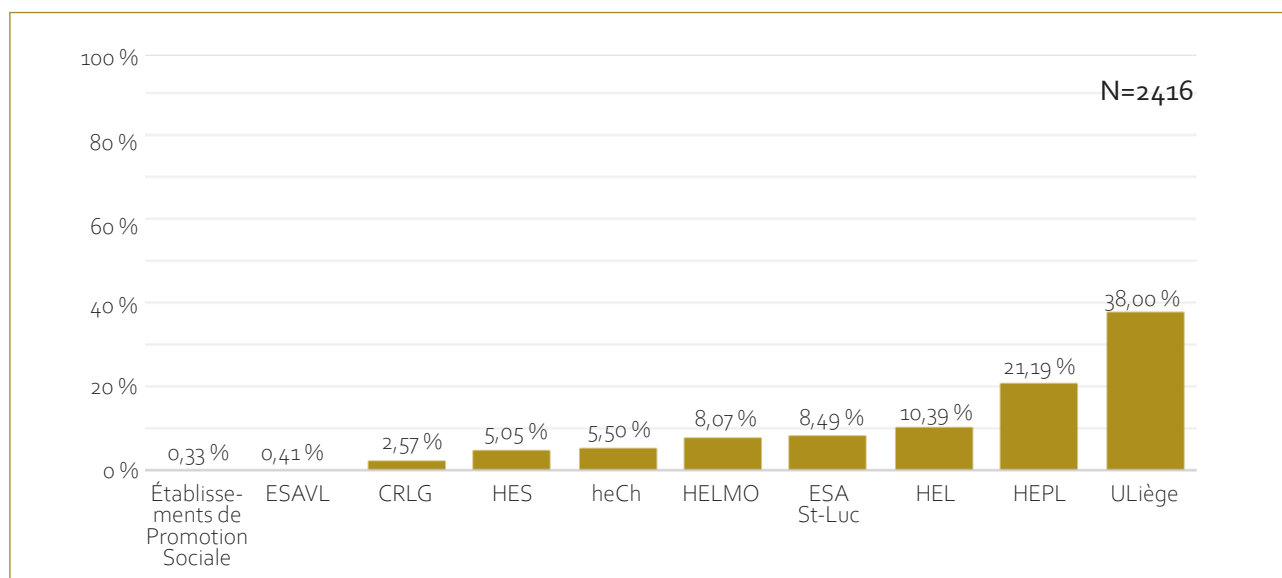
La plus grande partie de l'échantillon se situe dans la tranche d'âge 18-24 ans.

2. Quelle est votre situation familiale ?



La moitié de l'échantillon vit chez ses parents ou chez une tierce personne tandis que près de 25 % vivent en colocation.

3. Dans quel établissement scolaire êtes-vous inscrit.e ?

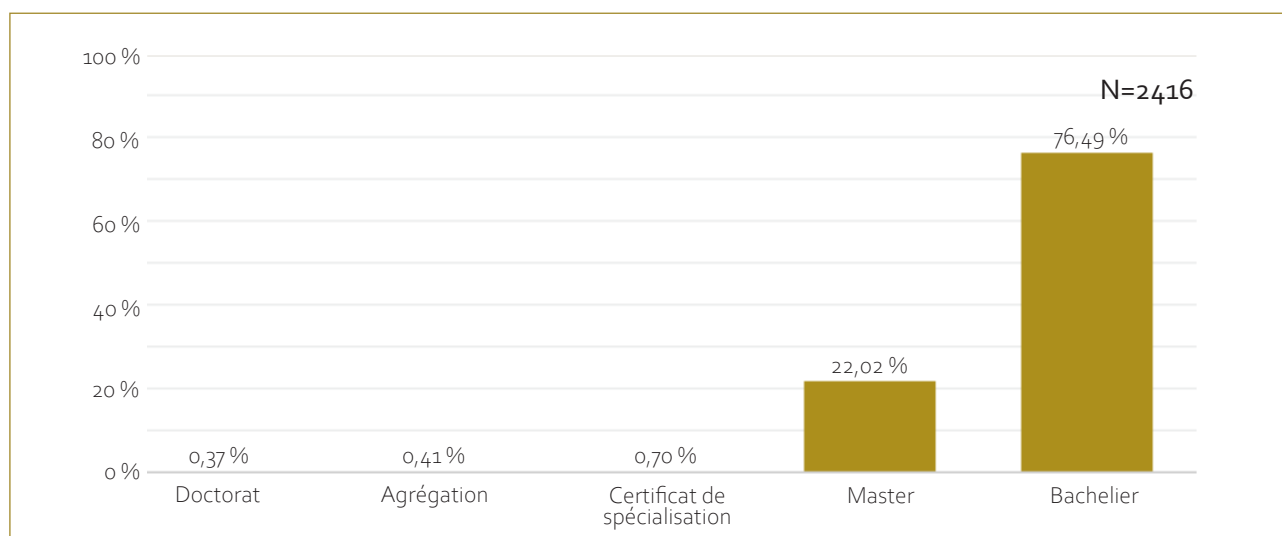


La plus grande partie de l'échantillon provient de l'Université de Liège, suivie de la Haute École de la Province de Liège et de la Haute École de la Ville de Liège.

Cette répartition n'est cependant pas représentative de la proportion des étudiant.e.s par établissement.

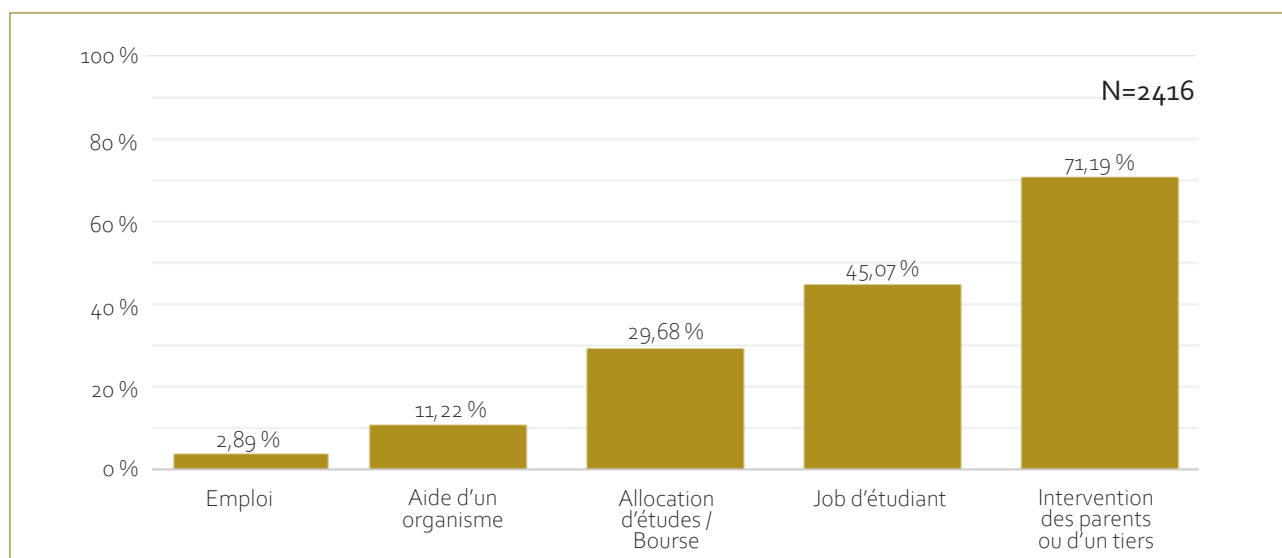
- ▶ L'Université de Liège, dont le nombre d'étudiant.e.s représente 49 % de la population estudiantine du Pôle Académique⁵, ne représente que 38 % des répondant.e.s ;
- ▶ La Haute École Libre Mosane et l'École Supérieure des Arts de la Ville de Liège sont également sous représentées ;
- ▶ La Haute École de la Province de Liège et la Haute École Charlemagne sont représentées de manière assez proportionnelle ;
- ▶ La Haute École de la ville de Liège et la Haute École Robert Schuman sont représentées 2,5 fois plus que la normale. Rappelons ici que les campus de ce dernier établissement se trouvent en Province du Luxembourg ;
- ▶ Le taux de participation des étudiant.e.s du Conservatoire de Liège et de l'ESA Saint-Luc est, quant à lui, très élevé.

4. Quelle est l'année principale de votre inscription ?



76,49 % des étudiant.e.s répondant.e.s sont inscrit.e.s en bachelier comme année principale d'inscription.

5. Comment subvenez-vous à vos besoins pendant votre cursus scolaire ?

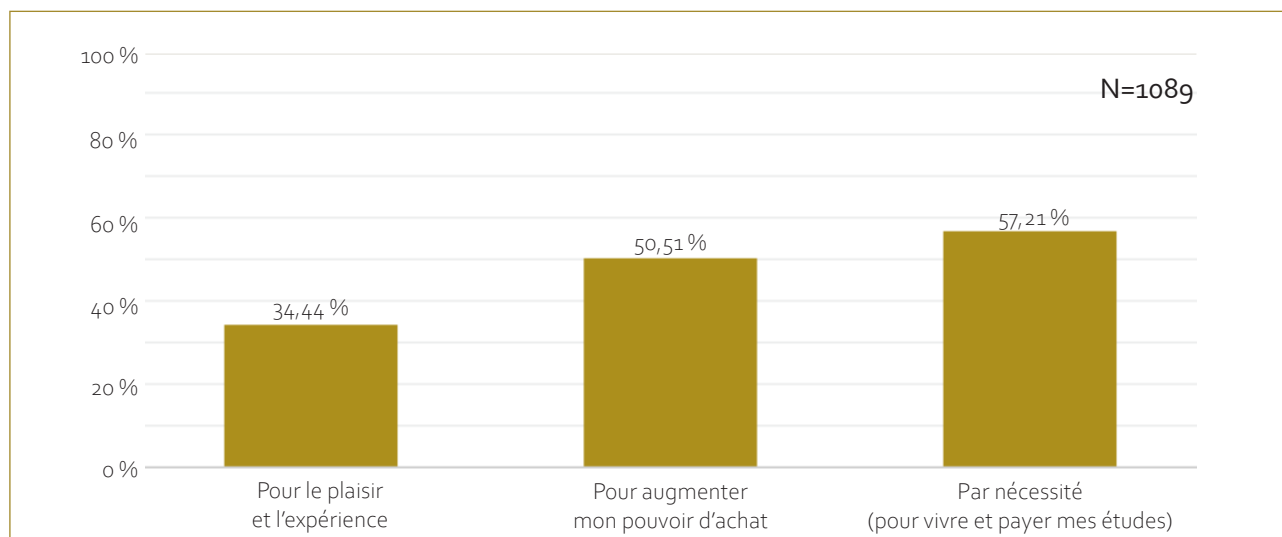


Cette question offrait la possibilité de sélectionner plusieurs réponses. Certaines personnes multiplient les sources de revenus pour répondre à leurs besoins durant leur cursus scolaire.

Il en ressort qu'une large majorité, soit 71,19 % de l'échantillon, reçoit une aide financière d'un parent ou d'une tierce personne et que 47,96 % des étudiant.e.s travaillent.

Dans le champ "autres", une dizaine d'étudiant.e.s mentionnent avoir dû faire un prêt étudiant ou utiliser leurs économies. Ce même champ ouvert nous révèle qu'une autre dizaine de personnes dépendent directement du revenu de leur conjoint.e pour financer leurs études.

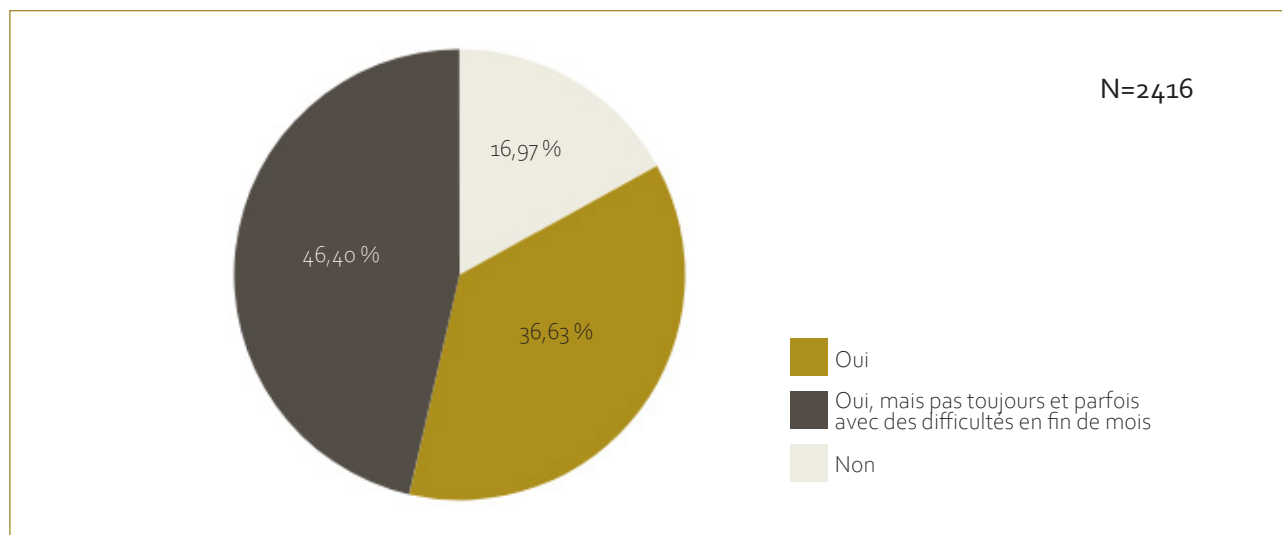
6. Si vous travaillez comme étudiant.e, c'est :



Nous remarquons que 57,21 % des répondant.e.s travaillant sous statut étudiant le font par nécessité, 50,51 % pour augmenter leur pouvoir d'achat et 34,44 % pour le plaisir et l'expérience.

Cette question permettait de sélectionner plusieurs réponses. Il apparaît que dans la majorité des cas le job d'étudiant joue plusieurs fonctions. Nous remarquons que, parmi les étudiant.e.s travaillant par nécessité, 25 % estiment que leur job leur permet aussi d'augmenter leur pouvoir d'achat et 20 % considèrent qu'il est source de plaisir ou d'expérience.

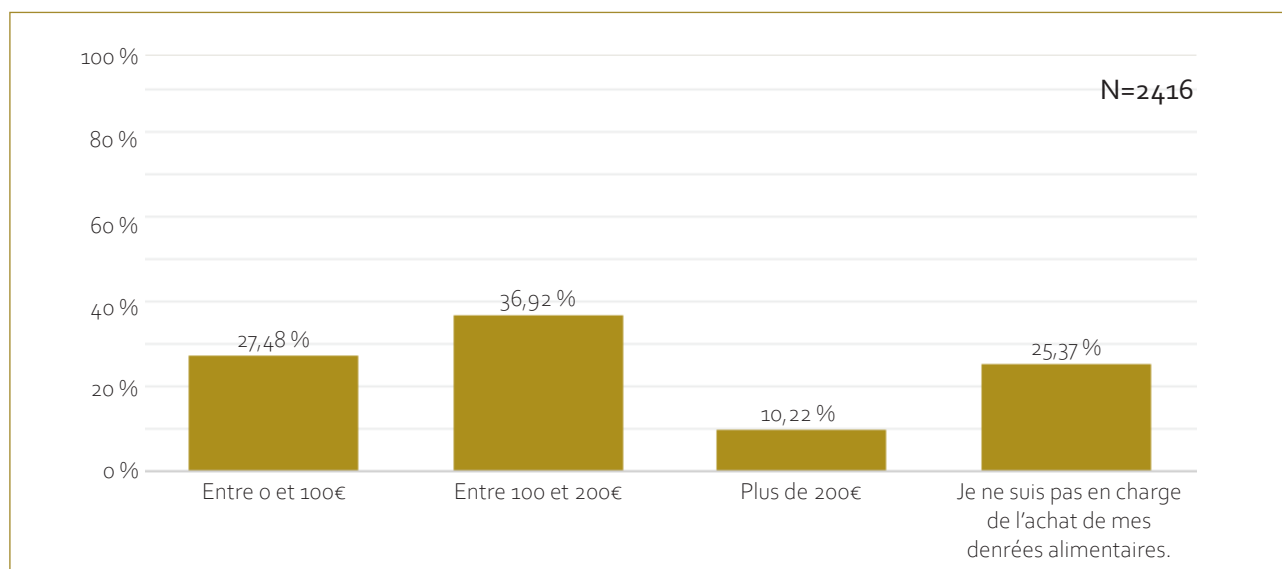
7. Estimez-vous que vous bénéficiez de suffisamment de ressources financières pour subvenir à vos besoins ? (loyer, charges, loisirs, alimentation, vêtements...)



Nous observons que 16,97 % des répondant.e.s estiment ne pas bénéficier de suffisamment de ressources financières pour subvenir à leurs besoins, tandis que 46,40 % estiment en manquer en fin de mois.

Il apparaît qu'à peine un large tiers des répondant.e.s dispose d'assez d'argent pour répondre à leurs besoins de base, tels que l'alimentation, le loyer, les charges ou encore l'achat de vêtements et les loisirs.

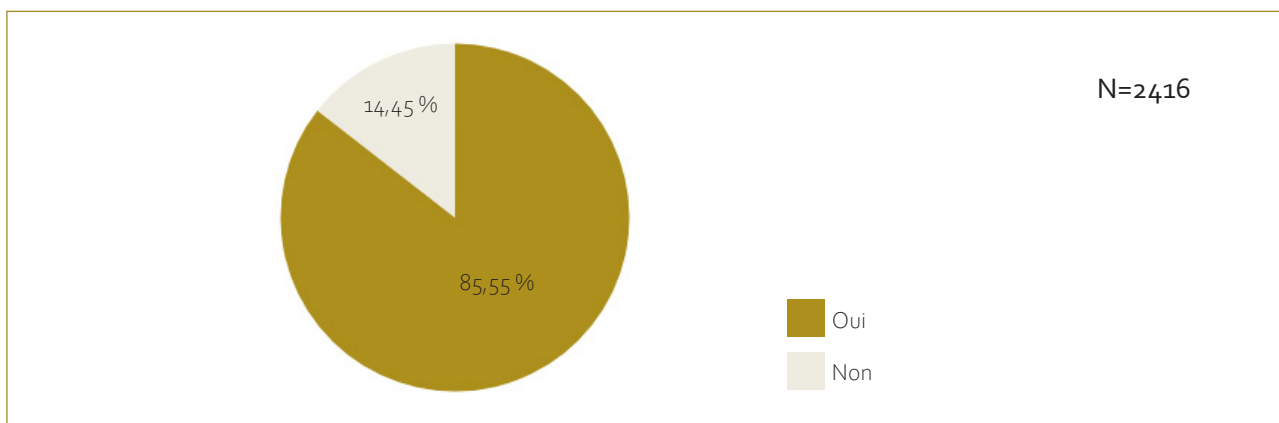
8. En moyenne, quelle somme allouez-vous par mois à votre alimentation ?



Nous observons que 27,48 % des répondant.e.s allouent entre 0 et 100€ par mois à leur alimentation, 36,92 % y allouent entre 100 et 200€ tandis que seulement 10,22 % y allouent plus de 200€. Soulignons que 25,37 % des répondant.e.s ne sont pas à charge de l'achat des denrées alimentaires.

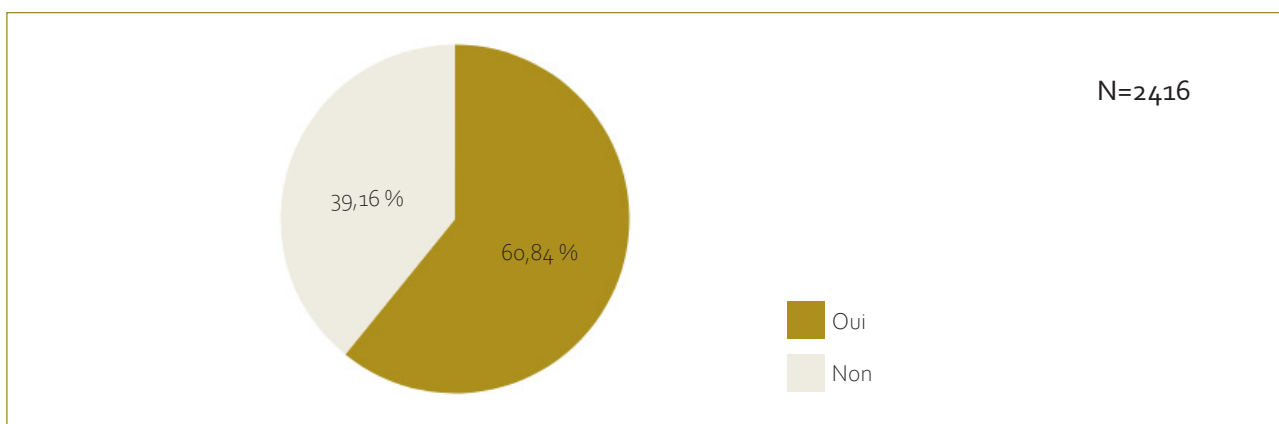
Cela signifie que 64,4 % de l'échantillon de répondant.e.s allouent moins de 200€ par mois à leur alimentation. Selon les services sociaux du CPAS, cette somme correspond à une situation de précarité alimentaire.

9. Cette somme vous permet-elle de vous alimenter suffisamment ?



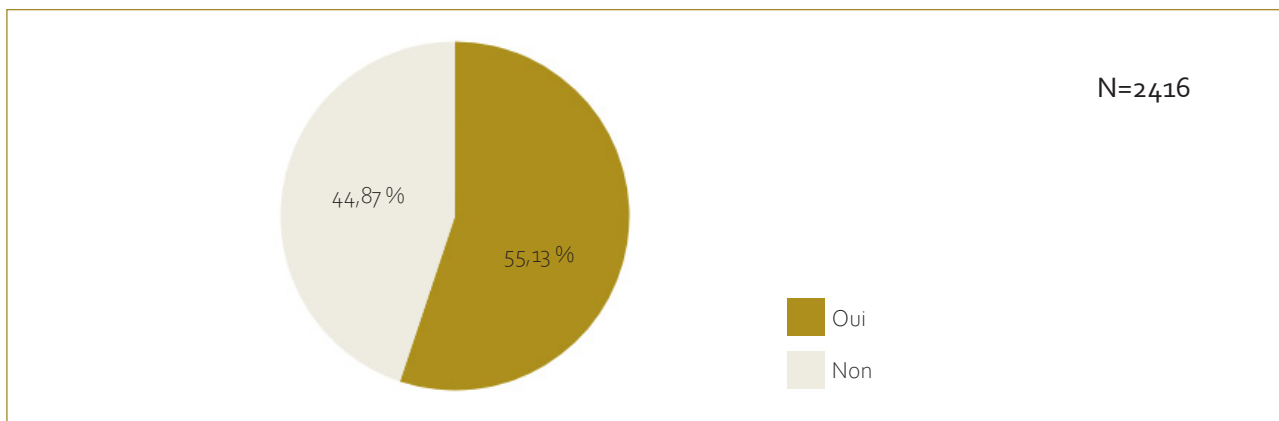
La somme allouée à l'alimentation ne permet pas à 14,45 % (349 personnes) de l'échantillon de s'alimenter suffisamment.

10. Cette somme vous permet-elle de vous alimenter sainement ?



La somme allouée à l'alimentation ne permet pas à 39,16 % (946 personnes) de l'échantillon de s'alimenter sainement. Nous constatons que la proportion de « non », en comparaison à la question précédente, a presque triplé. Il apparaît donc, que, même si l'accès à une alimentation en quantité suffisante ne concerne pas la majorité des personnes, l'accès à une alimentation saine, quant à lui, se révèle plus problématique.

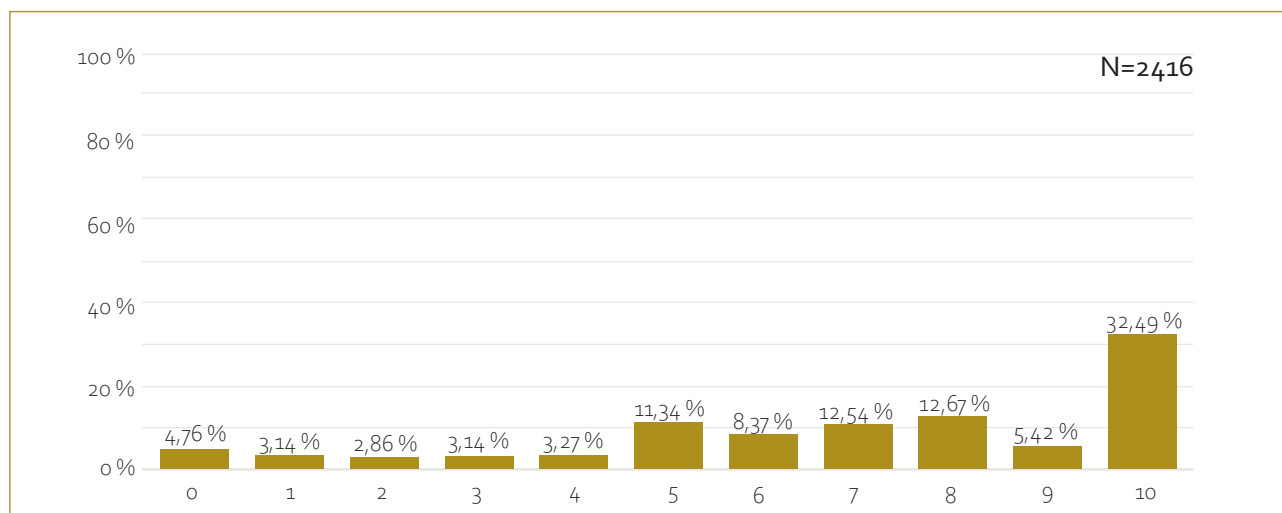
11. Cette somme vous permet-elle de vous alimenter de manière à vous faire plaisir ?



La somme allouée à l'alimentation ne permet pas à 44,87 % de l'échantillon de s'alimenter de manière à se faire plaisir. Ainsi, près de la moitié des répondant.e.s n'a pas les moyens de s'octroyer certains extras au travers de leur alimentation.

12. La création d'une épicerie solidaire à destination des étudiant.e.s vous serait-elle utile ?

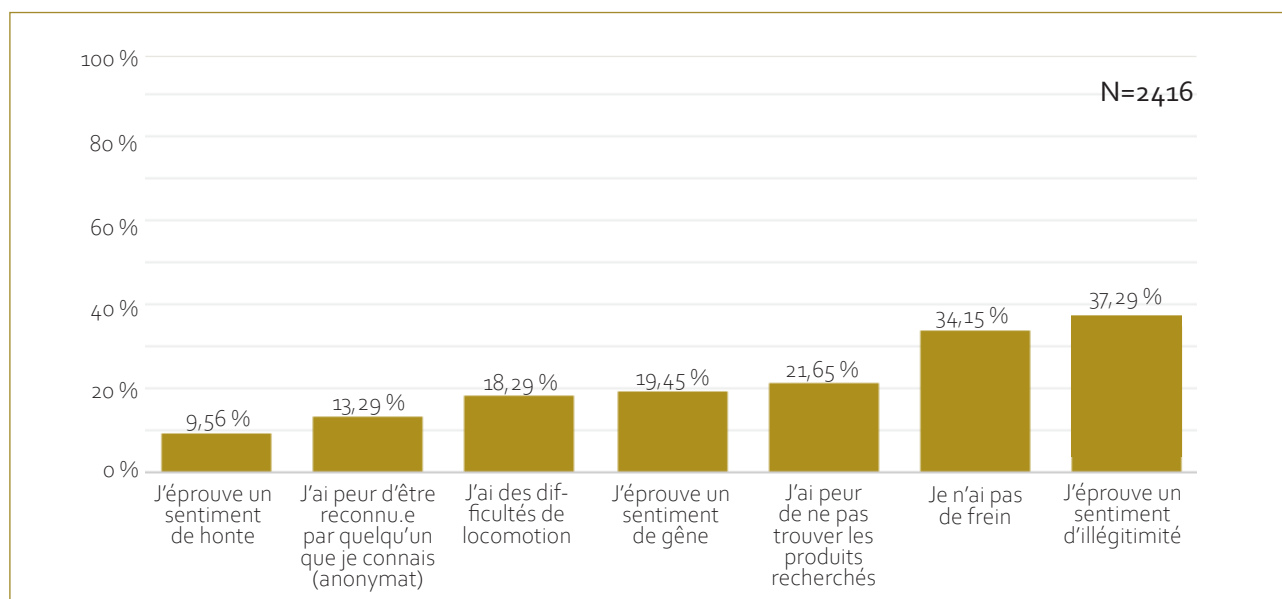
Dans le cadre de ce projet, une épicerie solidaire se définit comme un magasin ouvert aux étudiant.e.s, au sein duquel ceux-ci.celles-ci peuvent accéder à des produits alimentaires et sanitaires gratuitement ou à prix inférieur à celui du marché.



Sur une échelle de 0 à 10, 0 correspondant à « Pas du tout utile » et 10 à « Très utile », les répondant.e.s estiment en moyenne que l'utilité de la création d'une épicerie solidaire se situe à 7.

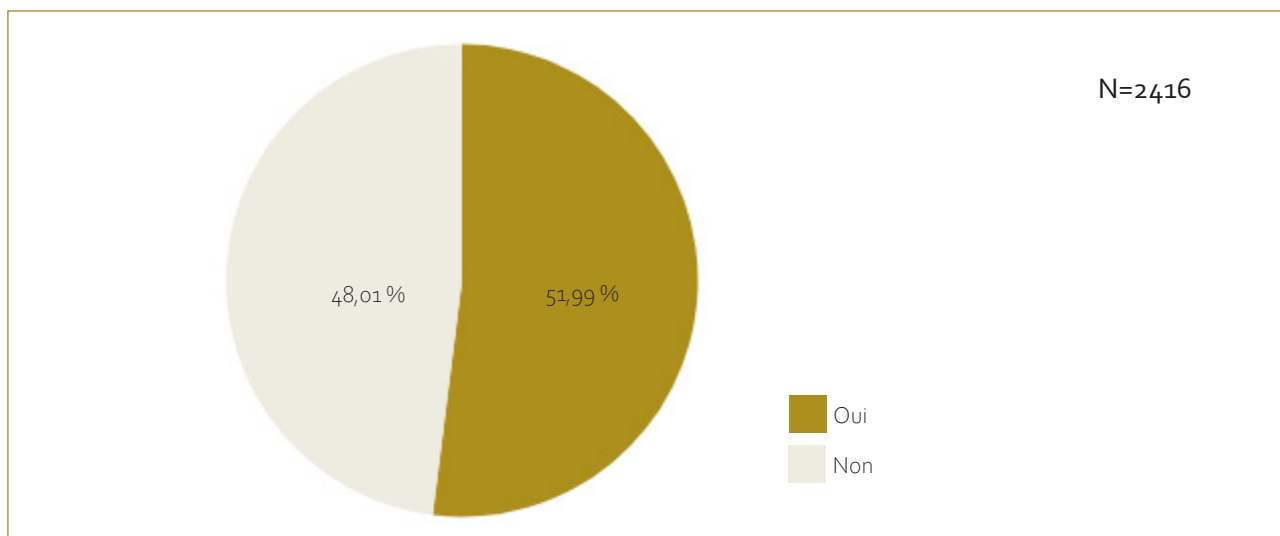
Nous remarquons que 63,12 % des répondant.e.s situent l'utilité d'une épicerie solidaire entre 7 et 10 et 32,49 % la placent à 10.

13. Quels seraient les éventuels freins qui vous empêcheraient de vous rendre à l'épicerie ?



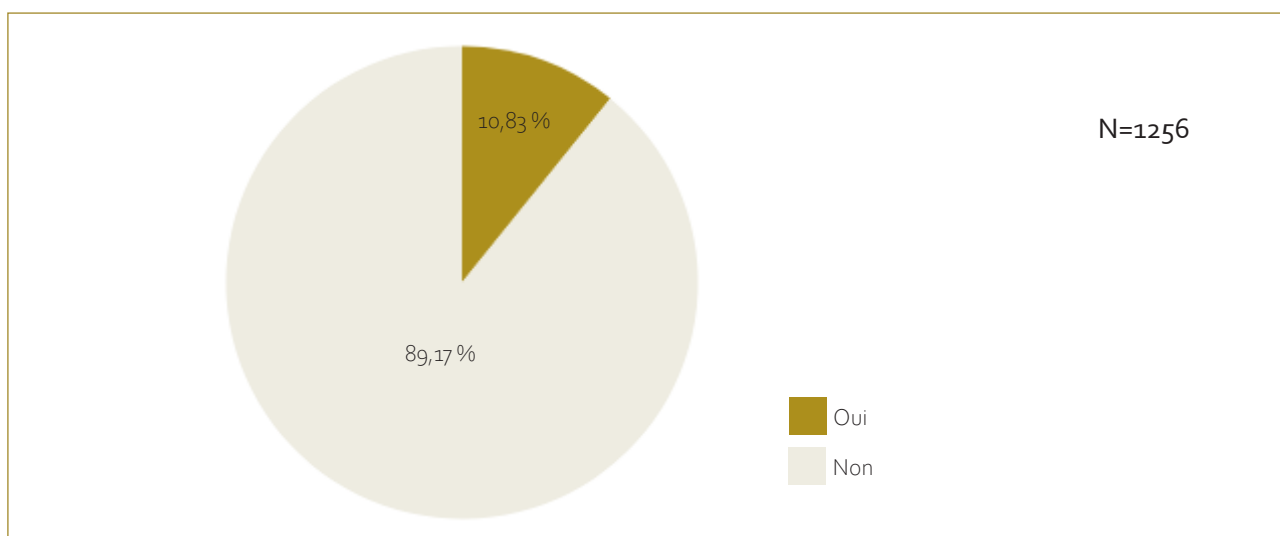
Nous observons que 34,15 % de l'échantillon n'ont pas de frein pour se rendre à l'épicerie. Cependant, 37,29 % éprouvent un sentiment d'illégitimité, 21,65 % ont peur de ne pas trouver les produits recherchés et 19,45 % éprouvent un sentiment de gêne. Ces chiffres nous permettent d'entamer une réflexion sur les actions à mettre en place en vue de lever ces différents freins.

14. Avant cette enquête, connaissiez-vous le principe d'épicerie sociale ou solidaire ?



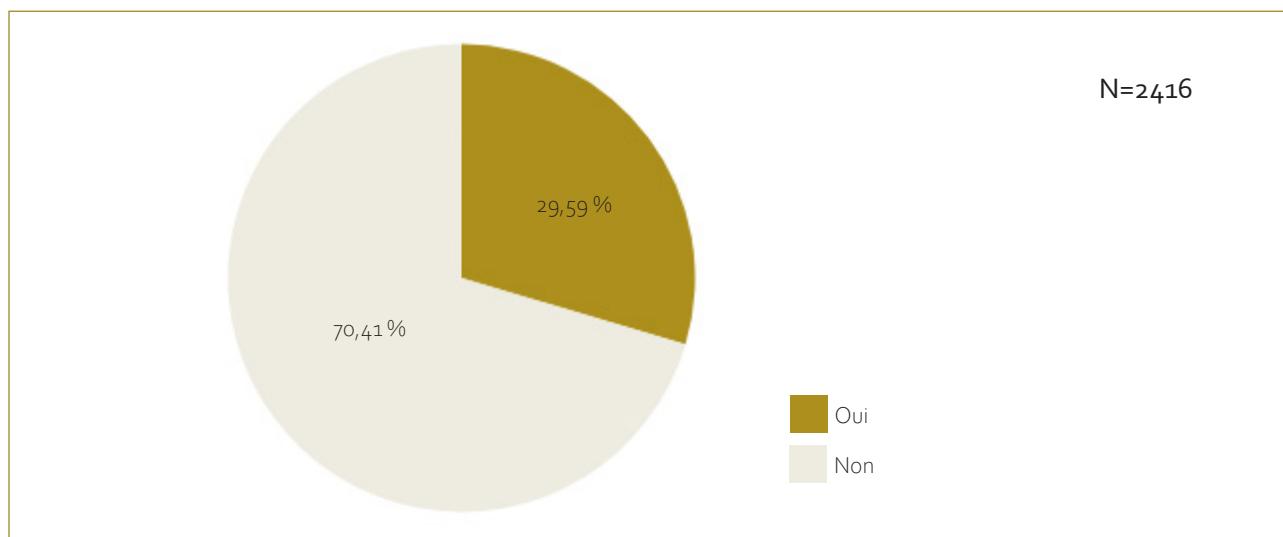
Près de la moitié du panel n'avait pas connaissance du principe d'épicerie solidaire. Cette donnée souligne l'importance d'une communication permettant de faire connaître le concept.

15. Avez-vous déjà eu recours aux services proposés par une épicerie solidaire ?



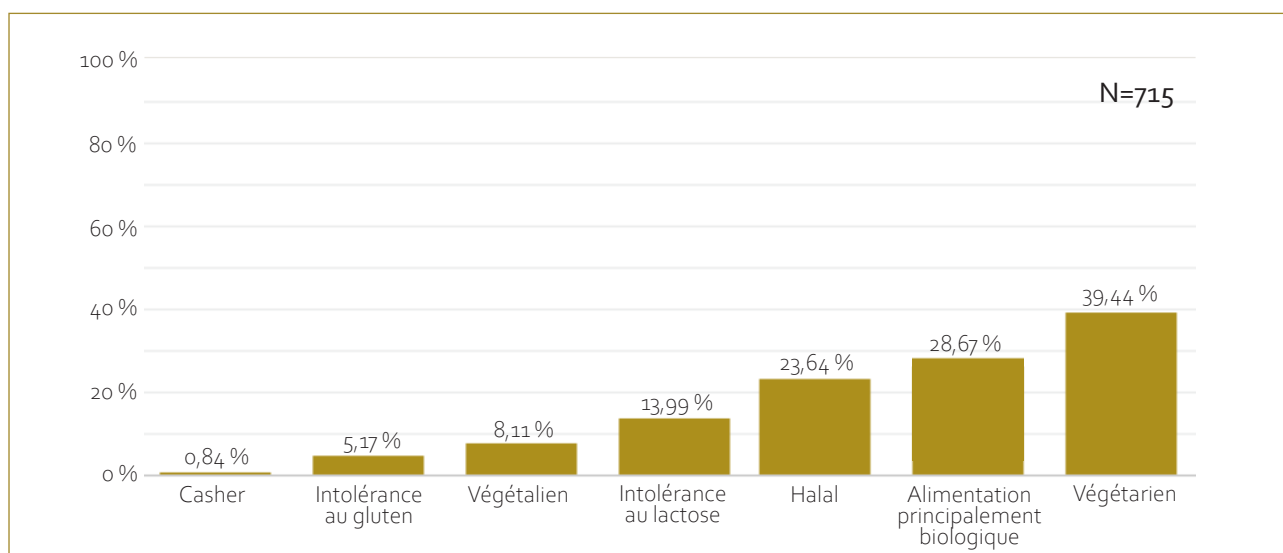
Une imposante majorité des répondant.e.s connaissant le principe d'épicerie solidaire n'ont jamais eu recours aux services proposés.

16. Suivez-vous un régime alimentaire spécifique ? (confession religieuse, choix éthiques, santé...)



29,59 % des répondant.e.s suivent un régime alimentaire spécifique.

17. Quel(s) régime(s) alimentaire(s) suivez-vous ?

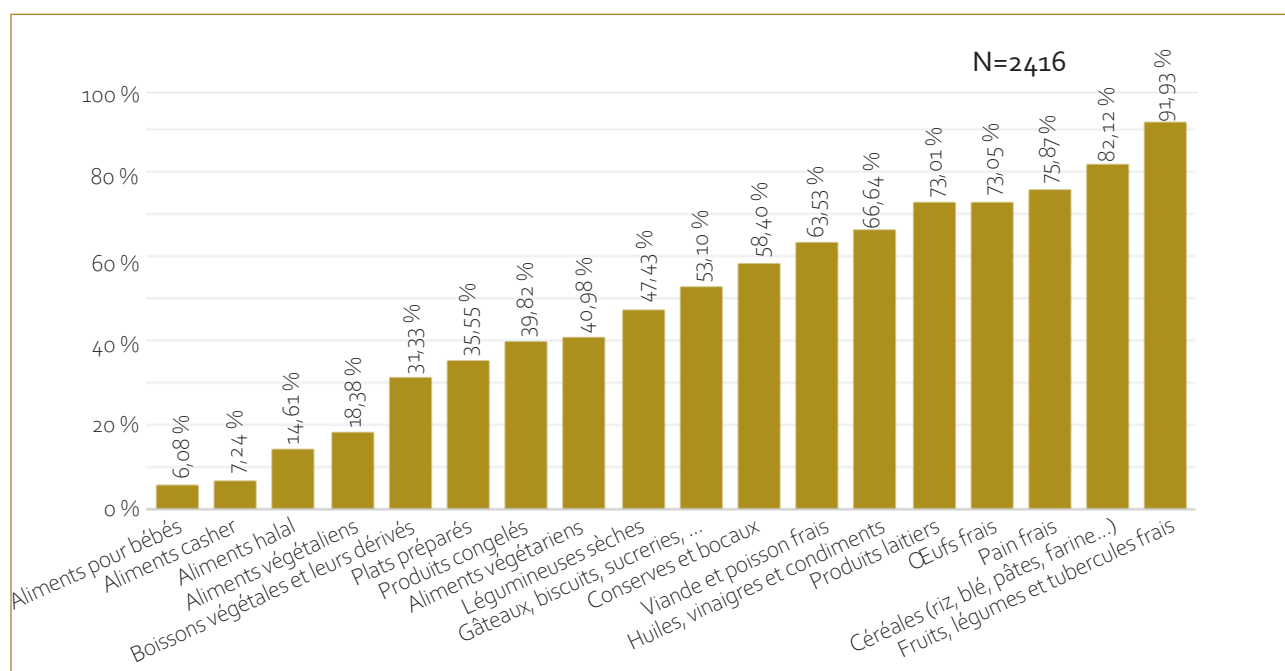


Parmi les répondant.e.s respectant un régime alimentaire spécifique, 39,44 % mangent végétarien, 28,67 % adoptent une alimentation biologique et 23,64 % un régime halal.

Sachant que plusieurs réponses étaient possibles, nous remarquons que parmi les consommateurs. rices de produits d'origine biologique, 40 % sont végétarienn.e.s.

Dans les réponses « autres » se distinguent les régimes flexitarien, minceur et liés à des pathologies spécifiques (diabète, côlon irritable, allergies/intolérance...).

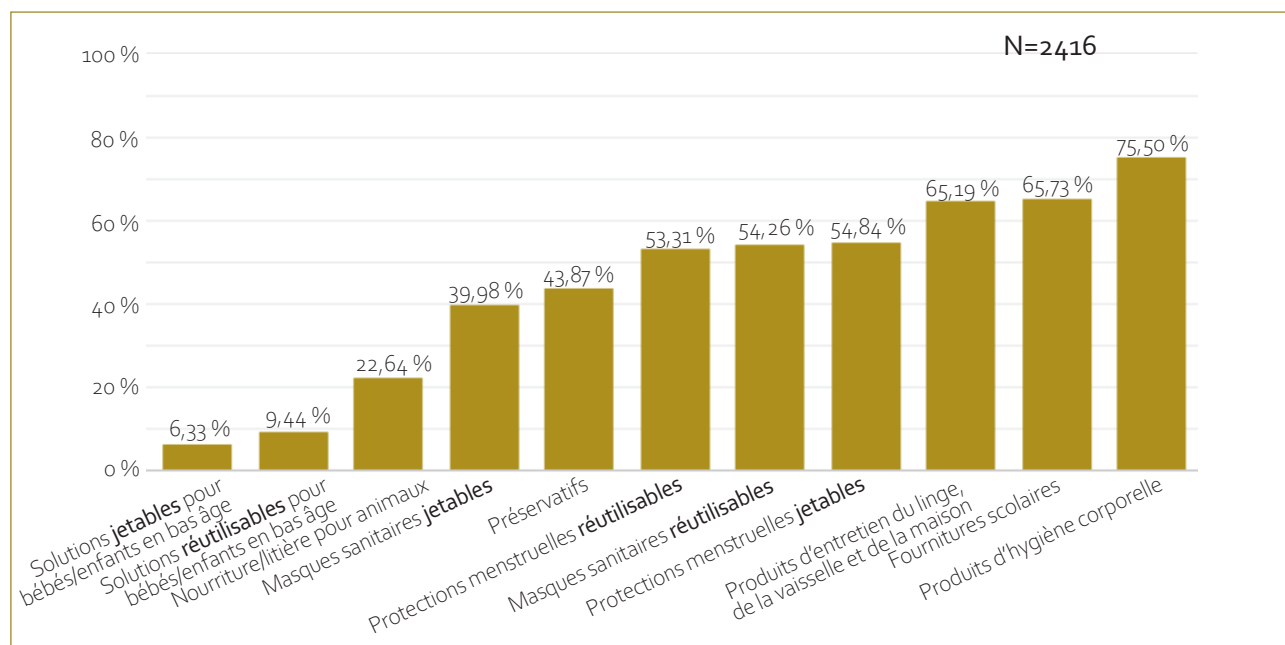
18. Quels types de produits alimentaires aimeriez-vous pouvoir trouver dans une épicerie solidaire?



Nous constatons qu'il existe une forte demande de produits frais (légumes, fruits, produits laitiers, viandes, poissons...). Ceci sous-entend l'importance d'accorder une attention particulière à la logistique que de tels aliments nécessitent (zone réfrigérée, livraisons régulières). Les pains et les œufs frais, demandant un réapprovisionnement régulier font partie des denrées les plus sollicitées, au même titre que les différents types de céréales.

Dans la catégorie « autres », nous retrouvons notamment une demande d'aliments issus de l'agriculture biologique et locale. Nous lisons également une volonté que les produits soient disponibles en vrac. Cette démarche suscite, elle aussi, un fonctionnement particulier. Il s'agit de trouver des fournisseurs qui répondent à cette sollicitation. Le vrac demandant une logistique spécifique, il faudra veiller à la conservation des produits au sein de l'épicerie, à la mise à disposition de bocaux, sachets en papier, etc.

19. Quels types de produits non alimentaires aimeriez-vous trouver dans une épicerie solidaire ?



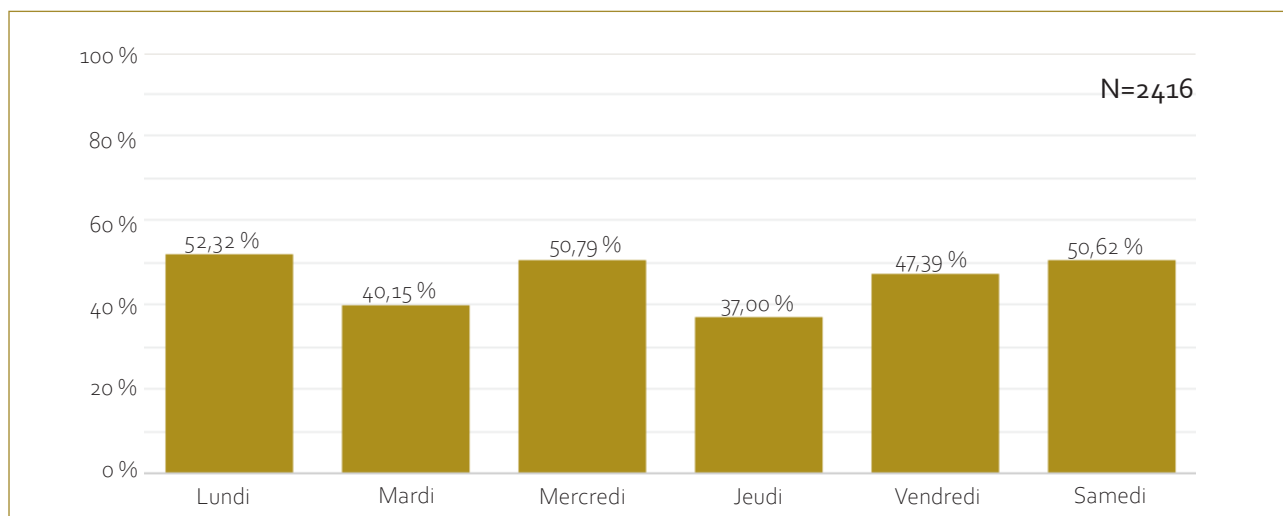
Nous observons une forte demande pour les produits d'hygiène corporelle, les fournitures scolaires ainsi que des produits d'entretien du linge, de la vaisselle et de la maison.

Le champ « autres » met en lumière une insistance de certain.e.s répondant.e.s pour des produits écologiques permettant de réaliser soi-même des produits d'entretien et des cosmétiques. Ces commentaires soulignent la pertinence de la proposition d'ateliers au sein de l'épicerie.

Peu de différence est constatée entre la demande de protections menstruelles jetables et réutilisables. *À contrario*, les masques réutilisables prennent le pas sur les jetables.

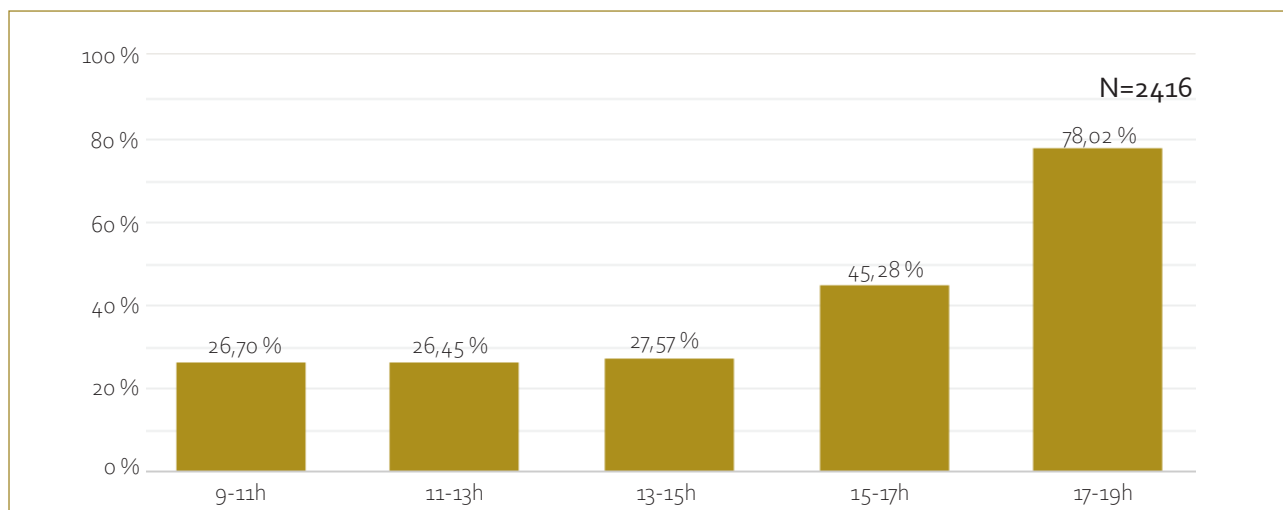
Parmi les réponses « autres », nous retrouvons une demande pour des fournitures informatiques (imprimante), des sacs poubelles de la ville à la pièce, des vêtements, chaussures, contenants de vrac...

20. Quel(s) jour(s) vous rendriez-vous à l'épicerie ?



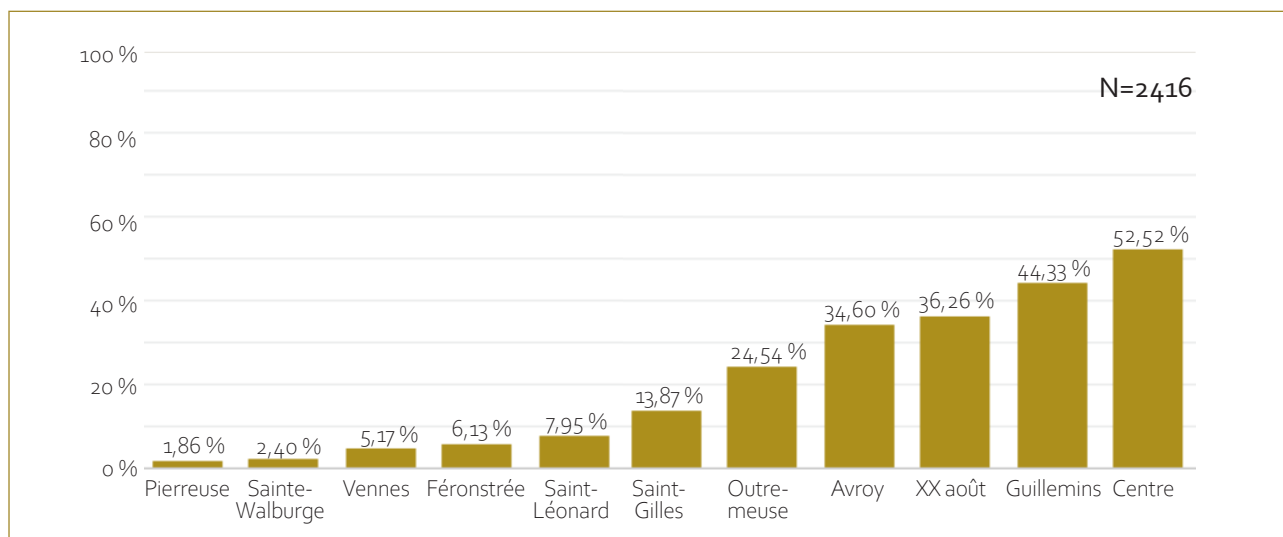
D'après ce graphique, une ouverture les lundis, mercredis et samedis est à privilégier.

21. Quel(s) horaire(s) serai(en)t le(s) plus approprié(s) à vos besoins ?



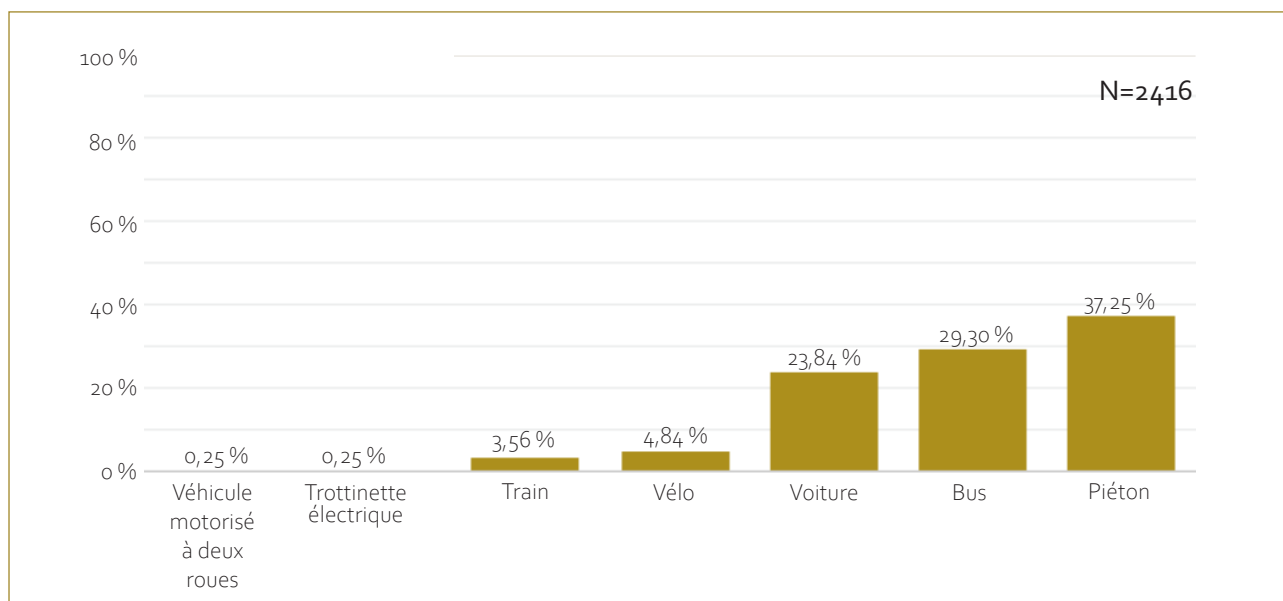
La tranche horaire à privilégier pour l'ouverture de l'épicerie est 17-19h. Suivant les possibilités, il peut également être intéressant d'ouvrir de 15 à 17h.

22. Selon vous, où devrait se situer l'épicerie ?



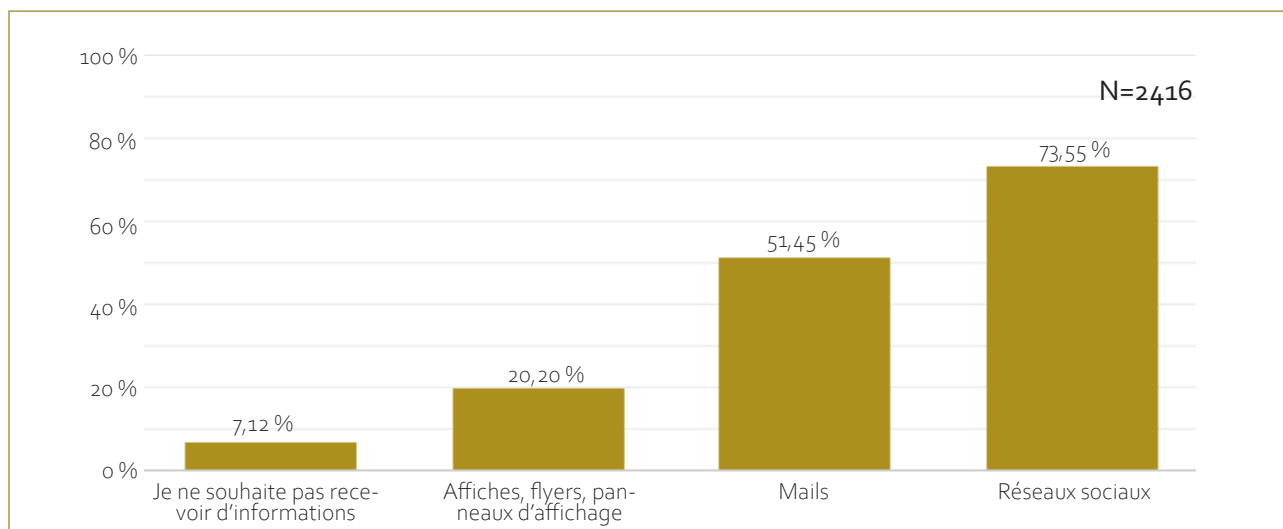
Selon l'échantillon de répondant.e.s, les quartiers à privilégier pour l'emplacement de l'épicerie sont le centre-ville, le quartier des Guillemins, le XX Août et le quartier d'Avroy.

23. Quel est votre moyen de locomotion principal pour réaliser vos courses ?



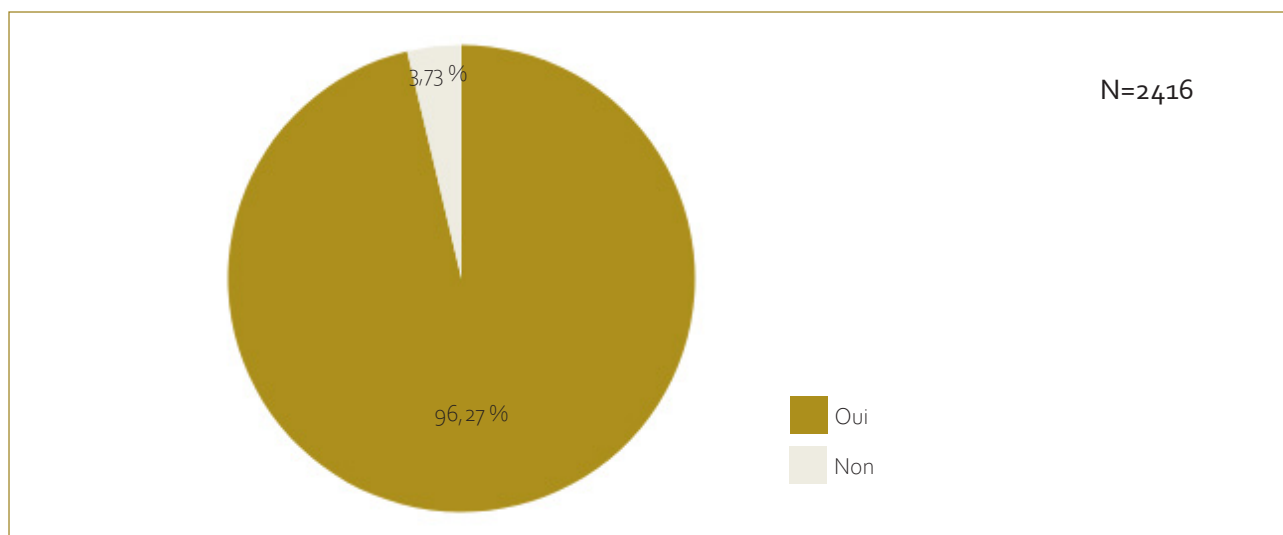
Les répondant.e.s se déplacent principalement en bus, en voiture ou à pied pour réaliser leurs courses.

24. Via quel canal souhaiteriez-vous être informé.e de l'actualité de l'épicerie (produits reçus, horaires...)?



Les canaux à privilégier pour informer les étudiant.e.s sur l'actualité de l'épicerie sont les réseaux sociaux ainsi que les e-mails.

25-26. Accepteriez-vous de présenter votre carte d'étudiant.e en vous rendant à l'épicerie ?

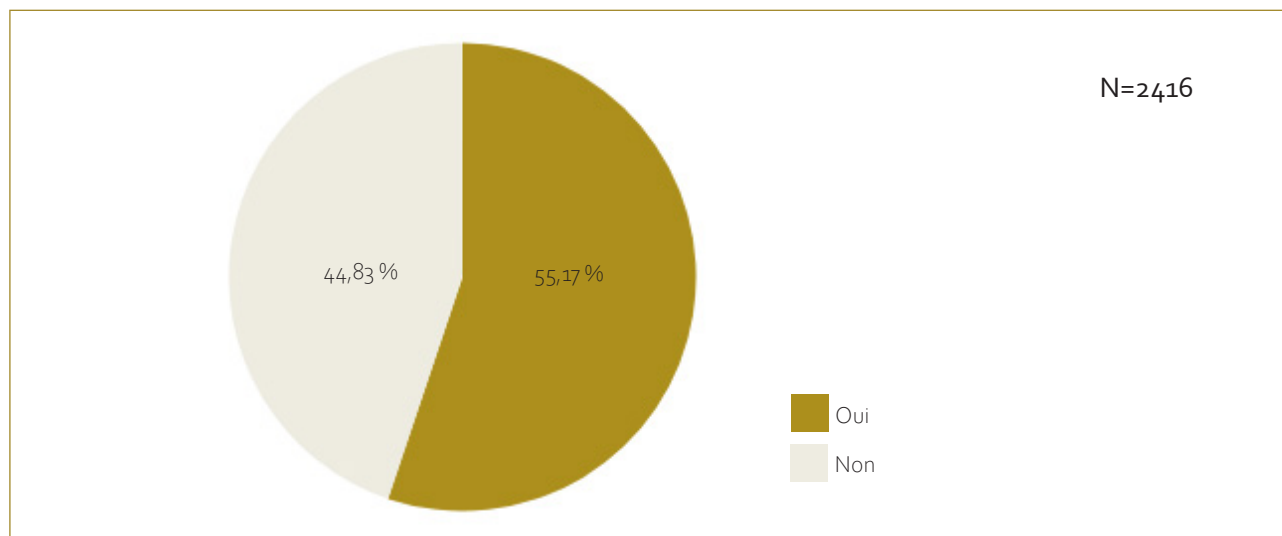


La majorité des répondant-e-s ne sont pas réfractaires à la présentation de leur carte étudiante.

Les raisons majeures du refus de présenter une carte étudiant.e sont le souci de conserver l'anonymat et l'oubli potentiel de prendre sa carte. De plus, tous les étudiant.e.s ne reçoivent pas systématiquement de carte de la part de leur établissement.

Au regard de cette dernière réponse, il semble opportun de penser à une alternative (par exemple la demande d'une attestation d'inscription).

27-28. Seriez-vous intéressé.e par des animations/ateliers autour de l'alimentation et/ou du développement durable?



Nous constatons que 55,17 % de l'échantillon sont intéressé.e.s par des ateliers et animations autour de l'alimentation et/ou du développement durable.

Les sujets pour lesquels l'intérêt est notable sont la volonté d'apprendre à se nourrir sainement, localement et biologiquement avec des produits frais et de saison. Le zéro déchet et la réparation d'objets abîmés ou défectueux apparaissent aussi dans les réponses.

Voici quelques-uns des commentaires répondant à cette question ouverte :

« Des astuces pour mieux manger, trouver facilement des produits bios, meilleurs pour l'environnement, reconnaître les produits de saisons »

« Le zéro déchet [...] les produits d'entretien bios et faits maisons »

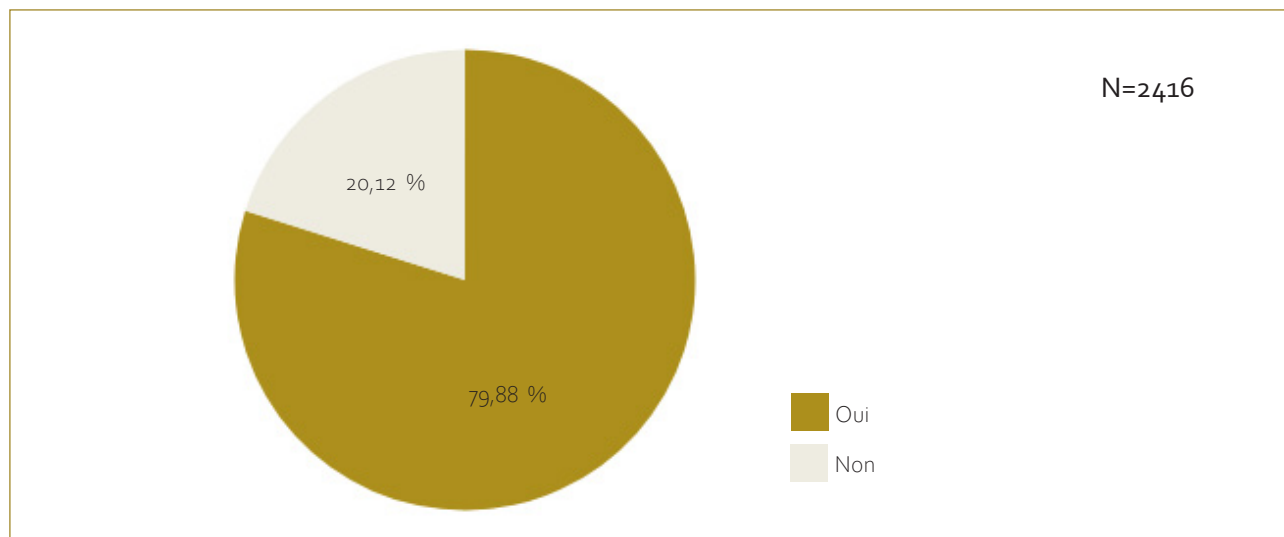
« Informer sur la ceinture alimentaire liégeoise, sensibiliser au coopératives de circuit court comme les petits producteurs [...] proposer des recettes saines avec des produits bruts distribués à l'épicerie comment ne pas gaspiller, focus sur les proportions »

« C'est un projet à développer qui a énormément de sens dans notre société. Mais là où peut se démarquer votre projet, c'est dans l'aspect de la prévention, de l'éducation et de la sensibilisation. En vous adressant à un jeune public, l'idée de créer des ateliers permettrait de sortir de la spirale demande /offre mais d'instaurer une dynamique de réflexion citoyenne. (ultra d'actu sur le comment consommer mieux pour la planète par exemple). L'objectif serait de sortir du « je te donne mais uniquement parce que tu demandes ». Mais ce serait de donner un double apport. Premièrement les denrées alimentaires et deuxième une réflexion sûr ce qui nous entoure. Bien-sûr toujours dans une dynamique d'action basée sur la demande (sans imposer aux jeunes) »

« La relocalisation des produits [...] recyclage alimentaire »

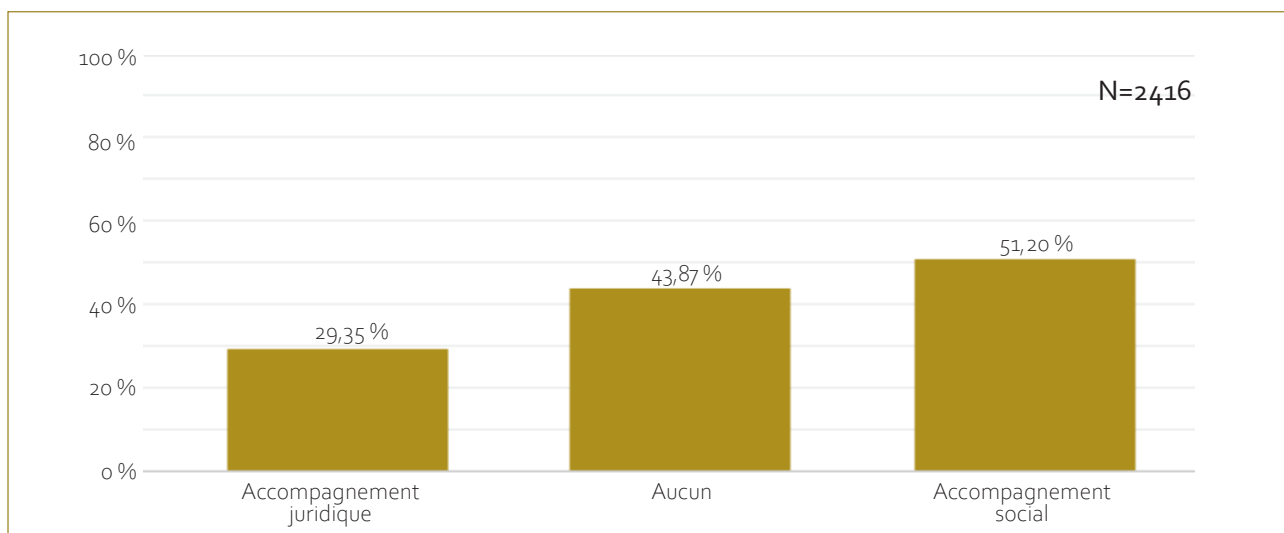
« L'impact que notre mode de consommation et notre choix d'aliments peut avoir sur les enjeux écologiques et le développement durable en général »

29. Seriez-vous intéressé.e par un espace de troc, de don et/ou de réparation d'objets?



Un espace de troc, de don ou de réparation d'objets intéresse 79,88 % de l'échantillon.

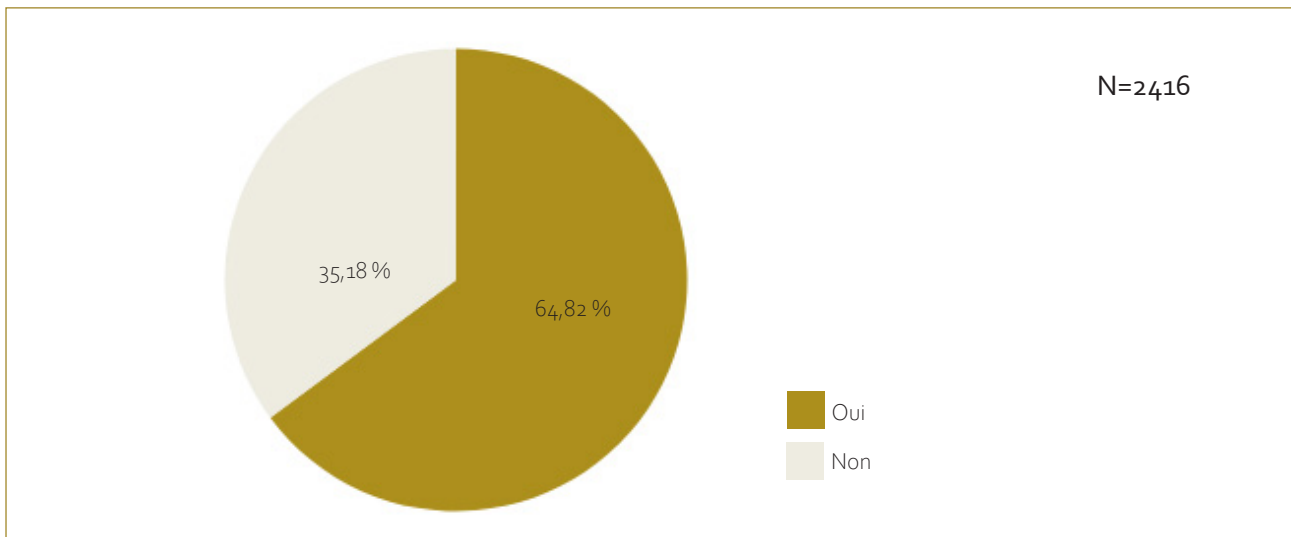
30. Quel(s) autre(s) service(s) souhaiteriez-vous trouver au sein de l'épicerie ?



Il existe un intérêt significatif pour un service d'accompagnement social et, dans une moindre mesure, un accompagnement juridique.

Parmi les réponses « autres », il ressort la demande d'un accompagnement psychologique. Des conseils concernant la santé⁶ en général sont également demandés.

31. Auriez-vous envie de vous engager au sein de l'épicerie (bénévolat, job étudiant) ?



L'intérêt de s'engager au sein de l'épicerie est significatif puisque 64,82 % de l'échantillon ont répondu « oui » à cette question.

32. Avez-vous un commentaire général sur le projet d'épicerie solidaire pour les étudiant.e.s ?

Les commentaires laissés par les répondant.e.s encouragent vivement le projet et démontrent son utilité.

Sur les 600 commentaires laissés, en voici quelques-uns :

« Je trouve ça une excellente idée humaine et solidaire et si en plus de fournir des aliments aux étudiants il y a possibilité de vivre des ateliers qui poussent à mieux manger, mieux vivre, mieux consommer, mieux partager et apprendre à réduire la production en consommant moins de produits non-essentiels, ce serait une idée géniale dont je souhaiterais avec plaisir en faire partie et apporter de nouvelles idées. »

« L'idée est excellente et pourrait faire plus de différence qu'il n'y paraît au premier abord. Tenir le coup tient parfois à peu de choses, à un détail, à un jour de privation de trop »

« Je trouve ça incroyable comme projet. Je serai ravie de faire du bénévolat pour aider une si belle cause »

« Merci de penser à nous »

« C'est un super projet qui tarde à arriver dans notre ville et qui, je l'espère, sera là au plus vite pour aider les étudiants qui se trouvent dans une situation de plus en plus précaire. »

« Je trouve ce projet vraiment bien et important. Cela pourrait aider tellement de personnes ! Bravo et merci. »

« Je trouve ça incroyable comme projet. Je pense que plus de gens en ont besoin que ce que l'on ne pense. Je serai ravie de faire du bénévolat/job étudiant pour aider une si belle cause. »

« Super projet ! Les étudiants se sentiront plus légitimes d'aller dans une épicerie solidaire «consacrée» à eux et qui essaie de répondre à leurs attentes et besoins. »

« Très bonne idée. Ce qui serait top ça serait d'avoir des produits frais comme de la viande, du poisson, des fruits et des légumes. Cela est compliqué mais ce sont des denrées nécessaires et qui sont parmi les plus coûteuses. »

« Je trouve que c'est vraiment une belle initiative et les projets de développement durable doivent perdurer et il faut « keep fighting » comme on dit: c'est à notre génération d'agir ! »

« C'est un beau projet à mettre en place et cela permettrait aux étudiants de vivre plus «facilement» si certains produits sont moins chers et de qualité. »

« Ce projet a l'air vraiment super, ça va aider beaucoup d'étudiants. S'il est associé à l'éthique et l'écologie, ça serait le top. Le fait d'apprendre le «fait maison» ou encore de donner des objets qui ne nous servent plus pour aider les autres est une superbe idée. »

« C'est une très bonne idée, car tous les étudiants ne peuvent pas subvenir facilement à leurs besoins, aussi primaires soient-ils. »

« C'est une idée brillante à mettre en place rapidement. »

6. ANALYSE CROISÉE

1. Quel est le lien entre le budget alloué à l'alimentation des répondant.e.s et leur ressenti au quotidien ?

La somme allouée à votre alimentation vous permet-elle de vous alimenter							
Somme allouée	Suffisamment		Sainement		De manière à vous faire plaisir		
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	
	<100€	73,11 %	26,89 %	41,88 %	58,12 %	33,05 %	66,95 %
	100-200€	88,48 %	11,52 %	58,85 %	41,15 %	52,67 %	47,33 %
	>200€	82,67 %	17,33 %	66,06 %	33,94 %	67,98 %	35,02 %

Parmi les étudiant.e.s allouant moins de 100€ par mois à leur alimentation, nous remarquons que 26,89 % éprouvent des difficultés à s'alimenter suffisamment, 58,12 % n'ont pas accès à une alimentation saine et 66,95 % n'ont pas la possibilité de se faire plaisir de temps en temps.

Ces chiffres sont légèrement inférieurs pour les répondant.e.s consacrant entre 100 et 200€ à leur alimentation. 11,52 % n'arrivent pas à s'alimenter suffisamment, 41,15 % sainement et 47,33 % de manière à se faire plaisir.

Nous remarquons également que 17,33 % des étudiant.e.s allouant plus de 200€ à leur alimentation estiment que leur budget n'est pas assez élevé pour s'alimenter suffisamment. Parmi eux, 33,94 % ne parviennent pas à s'alimenter sainement et 35,02 % de manière à se faire plaisir.

Le pourcentage de répondant.e.s ne parvenant pas à s'alimenter suffisamment et sainement, tout en allouant plus de 200€ à leur alimentation, soulève un questionnement. Le développement d'ateliers ou de services autour de l'alimentation et la gestion du budget pourraient être pertinents pour y remédier.

2. Les étudiant.e.s en situation de précarité alimentaire se sentent-ils.elles légitimes quant à l'utilisation des services de l'épicerie solidaire ?

Somme allouée	Frein à la fréquentation de l'épicerie : le sentiment d'illégitimité	
	<100€	35,63 %
	100-200€	39,83 %
	>200€	32,21 %

Nous remarquons que 35,63 % des répondant.e.s allouant moins de 100€ à leur alimentation ne se sentent pas légitimes de bénéficier des services de l'épicerie. 39,83 % des étudiant.e.s dont le budget alimentation est compris entre 100 et 200€ partagent ce ressenti. Concernant ceux qui y allouent plus de 200€, ils sont de l'ordre de 32,21 %.

Il est interpellant de constater que plus d'un répondant.e.s sur trois dont le budget alimentaire est inférieur à 200€ ne se sent pas légitime de fréquenter l'épicerie. Afin de lever ce frein, une communication de la part des services d'accompagnement est primordiale.

3. Quels sont les aliments à privilégier pour que la peur de ne pas trouver les produits recherchés ne soit pas un frein pour se rendre à l'épicerie ?

Suivez-vous un régime alimentaire ?	Frein à la fréquentation de l'épicerie : la peur de ne pas trouver les produits recherchés	
	Oui	24,93 %
	Non	20,59 %
Régime alimentaire	Biologique	30,77 %
	Casher	0 %
	Halal	21,14 %
	Intolérance au gluten	23,08 %
	Intolérance au lactose	26,21 %
	Végétalien	50 %
	Végétarien	25,17 %

	Frein à la fréquentation de l'épicerie : la peur de ne pas trouver les produits recherchés
Casher	16,67 %
Halal	19,78 %
Bébé	22,82 %
Végétalien	25,11 %
Végétarien	22,93 %
Boissons végétales	24,12 %
Céréales	23,03 %
Conserves	22,28 %
Fruits/légumes	21,97 %
Biscuits	22,27 %
Huile/vinaigre/condiments	23,39 %
Légumineuses sèches	23,16 %
Œufs	22,27 %
Pain	22,47 %
Plats préparés	22,18 %
Produits congelés	23,52 %
Produits laitiers	22,29 %
Viande et poisson	22,81 %

Produits recherchés

Nous observons que 24,93 % des personnes suivant un régime alimentaire spécifique déclare que la peur de ne pas trouver les produits recherchés est un frein à la fréquentation de l'épicerie. Ce chiffre est légèrement plus élevé par rapport aux personnes sans contrainte alimentaire.

Cette crainte de ne pas trouver les produits recherchés est un frein pour :

- Un.e répondant.e sur deux ayant une alimentation végétalienne ;
- Près d'un tiers des personnes privilégiant la consommation d'aliments d'origine biologique ;
- Un.e répondant.e sur quatre suivant un régime sans lactose, végétarien et/ou sans gluten ;
- Une personne sur cinq suivant un régime halal.

4. Quels sont les quartiers à privilégier pour les personnes qui éprouvent des difficultés de déplacement ?

	Avroy	Centre	Feronstrée	Guillemins	Outremeuse	Pierreuse	Sainte-Walburge	Saint-Gilles	Saint-Léonard	Vennes	XX août
Frein à la fréquentation de l'épicerie : difficultés de locomotion	36,25 %	51,82 %	6,57 %	54,99 %	28,22 %	0,73 %	2,43 %	14,11 %	11,68 %	3,89 %	33,09 %

Nous remarquons que 54,99 % des répondant.e.s ayant des difficultés de locomotion ont choisi le quartier des Guillemins comme emplacement idéal de l'épicerie. Le centre-ville est également à privilégier pour ces personnes.

5. Est-il préférable de privilégier une seule tranche horaire ou de changer en fonction du jour d'ouverture ?

	9-11h	11-13h	13-15h	15-17h	17-19h
Lundi	28,48 %	29,41 %	26,63 %	48,37 %	86,22 %
Mardi	30,47 %	32,59 %	31,79 %	55,1 %	85,37 %
Mercredi	28,42 %	32,4 %	30,89 %	52,47 %	83,04 %
Jeudi	30,92 %	35,75 %	34,21 %	56,03 %	85,42 %
Vendredi	26,85 %	30,78 %	30,35 %	52 %	86,19 %
Samedi	33,63 %	31,16 %	33,15 %	45,74 %	76,49 %

Nous observons que, peu importe le jour, les répondant.e.s préfèrent une ouverture entre 17 et 19h.

7. CONCLUSION

L'étude réalisée par la BDO en 2019 mettait en évidence que l'alimentation était une préoccupation émergente au sein de la population étudiante. Deux années plus tard, les résultats de notre enquête le confirment.

En effet, selon les services sociaux des CPAS, une personne dont le budget alimentaire est inférieur à 200 euros par mois est considérée en situation de précarité alimentaire. Au sein de notre panel étudiant, 64,4 %, soit plus de la moitié des répondant.e.s, sont dans cette situation.

Nous retenons également le pourcentage élevé de répondant.e.s situant l'utilité de ce projet entre 7 et 10. La création d'une épicerie solidaire à destination des étudiant.e.s s'inscrit donc dans une démarche pertinente et légitime dans la lutte contre la précarité et les inégalités.

L'analyse quantitative a permis d'identifier et d'objectiver les besoins spécifiques de notre public cible. Ces informations nous permettront d'accompagner et de concrétiser de manière fine le développement de l'épicerie. Les principaux points d'attention ressortant de l'enquête sont les suivants :

- ▶ Les besoins des étudiant.e.s, aussi bien alimentaires que non alimentaires. Les produits frais, les céréales, les produits d'hygiène corporelle, de linge et les fournitures scolaires étant les plus sollicités ;
- ▶ L'emplacement de l'épicerie, à savoir le Centre, les Guillemins, le XX Août ou encore Avroy. Des quartiers facilement accessibles en transport en commun ou à pied, ce dernier étant le moyen de locomotion privilégié ;
- ▶ La volonté d'inscrire l'épicerie comme un lieu de partage, d'apprentissage et d'accompagnement.

Enfin, les 600 commentaires laissés par les répondant.e.s confirment leur vif intérêt envers ce projet.